

UEFA

DIRECT

JANVIER/FÉVRIER 2020
PUBLICATION OFFICIELLE DE
L'UNION DES ASSOCIATIONS
EUROPÉENNES DE FOOTBALL



BUCAREST LANCE LE COMPTE À REBOURS

THE TECHNICIAN

Robbie Keane explique
sa philosophie du jeu

INTERVIEW

Luis Rubiales,
vice-président de l'UEFA

FINLANDE

Larmes de joie pour
une grande première

A photograph of a group of children and adults singing on a stadium field. In the background, a large crowd is visible in the stands, and a banner above the field reads "2018 UEFA SUPER CUP".

FONDATION

TM

UEFA pour l'enfance

www.fondationuefa.org

**Aleksander Ceferin**

Président de l'UEFA

TRAVAILLER ENSEMBLE POUR PROTÉGER L'AVENIR DU FOOTBALL

Traditionnellement, cette période de l'année permet de contempler le présent et de regarder vers l'avenir. Pour l'UEFA, toute l'année 2019 s'est concentrée sur l'avenir, au point que sa nouvelle stratégie, lancée plus tôt dans l'année, porte le nom d'Ensemble pour l'avenir du football.

Cette stratégie constitue un plan pour renforcer l'UEFA et le football européen face à la marche du temps. Si le football ne change pas beaucoup d'une année à l'autre, à l'exception de quelques modifications apportées aux règles sur les fautes de main et de l'utilisation de la technologie d'assistance à l'arbitrage, l'industrie et le monde qui entourent le football évoluent toujours plus vite.

La clé pour relever les défis liés à l'évolution du paysage footballistique est la collaboration. La collaboration avec les associations, les clubs, les entraîneurs, les joueurs et les autorités gouvernementales a été la pierre angulaire pour l'UEFA cette année.

Outre discuter et dialoguer, l'UEFA doit écouter et apprendre. Le Forum annuel des entraîneurs des clubs d'élite de l'UEFA, qui a eu lieu en novembre à Nyon, est l'une de ces voies d'écoute et d'apprentissage. Des entraîneurs de premier plan, comme Pep Guardiola, Jürgen Klopp ou Zinédine Zidane ont échangé leurs avis et leurs idées sur les compétitions interclubs, sur le développement du jeu et, cette année en particulier, sur l'assistance vidéo à l'arbitrage. Ces contributions sont inestimables pour nous.

Outre la discussion, le dialogue, l'écoute et l'apprentissage, l'UEFA peut aussi enseigner. L'UEFA Academy a été lancée pour établir des standards et les améliorer, l'objectif étant de parvenir à un sport mieux dirigé et plus prospère. Son programme clé, le Master exécutif pour les joueurs internationaux (MIP), a entamé il y a peu sa troisième édition. L'UEFA apporte ainsi une contribution en retour. Cette formation permet aux participants, parmi lesquels figurent cette année Kaka, Didier Drogba et Andrey Arshavin, d'acquérir les compétences professionnelles nécessaires pour réussir dans une seconde carrière. L'UEFA et le football reçoivent énormément en retour, car le football européen bénéficiera de leur expérience et de leur expertise dans le football.

Le dialogue, l'écoute et l'apprentissage se rejoignent dans les séances stratégiques du Programme Top Executive de l'UEFA, un forum ouvert à l'intention de l'UEFA et des présidents et secrétaires généraux de toutes ses associations membres. La dernière séance, qui s'est tenue à Bucarest juste avant le tirage au sort de l'EURO 2020, a été particulièrement orientée vers le futur. Les participants ont pris connaissance des dernières étapes avant le tournoi, qui, disputé dans douze villes européennes, est certainement le plus bel exemple de coopération paneuropéenne proposé par l'UEFA ou le sport européen entre des associations et des autorités. Le recours prochain à l'assistance vidéo à l'arbitrage dans les compétitions pour équipes nationales, le programme novateur de football de base destiné aux filles et UEFA.tv ont fait partie des sujets abordés.

Parler pour parler ne sert à rien. Travailleur ensemble nous aide à croître ensemble et à atteindre notre objectif commun, à savoir protéger le football européen, pour le présent et pour l'avenir.

DANS CE NUMÉRO

JANVIER/FÉVRIER 2020



Publication officielle de l'Union des associations européennes de football

Rédacteur en chef :
Emmanuel Deconche

Rédactrice en chef adjointe :
Dominique Maurer

Rédacteur :
Mark Chaplin

Édition :
Susan Angel

Contributions externes :
Julien Hernandez (pages 14-19)
Sam Adams (pages 20-21)
Simon Hart (pages 34-35)
Matthew Philpott (page 38)

Traductions :
Services linguistiques de l'UEFA

Production :
Touchline

Impression :
Artgraphic Cavin
CH-1422 Grandson

Délai rédactionnel :
6 décembre 2019

Photo de couverture :
À Bucarest, le 30 novembre dernier,
tous les regards étaient tournés vers
le trophée Henri-Delaunay lors du
tirage au sort de l'EURO 2020.

Getty Images



Getty Images

14 EURO 2020

Retour sur les qualifications et le tirage au sort du plus grand EURO de l'histoire.

8 En bref

24 Munich, une ville hôte qui sait recevoir

34 Conférence UEFA Grow

Les associations nationales étaient présentes à Madrid pour échanger sur des questions stratégiques.

39 Nouvelles des associations



Getty Images

10 Luis Rubiales

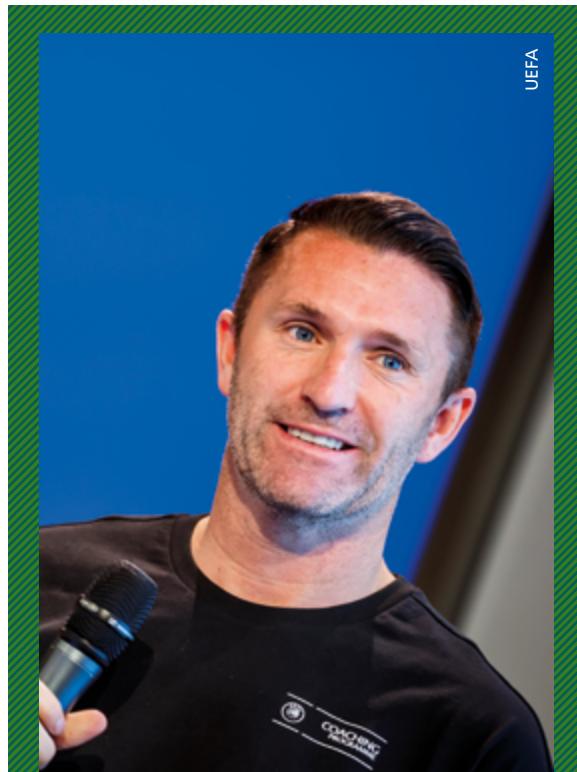
L'ancien joueur professionnel, aujourd'hui vice-président de l'UEFA et président de la Fédération espagnole, répond aux questions d'UEFA Direct.

**6 Comité exécutif**

La dernière séance de l'année a consacré l'introduction d'une phase de groupes en Ligue des champions féminine.



Getty Images

22 La Finlande au paradis

UEFA

28 The Technician

La légende irlandaise Robbie Keane, sélectionneur adjoint de son pays, expose ses principes de leadership.

UNE PHASE DE GROUPES POUR LA LIGUE DES CHAMPIONS FÉMININE

Des changements majeurs concernant la Ligue des champions féminine à compter de la saison 2021/22 ont été approuvés par le Comité exécutif de l'UEFA lors de sa dernière séance de l'année à Nyon, le 4 décembre.



Dans une démarche visant à accroître la compétitivité et à augmenter la visibilité du football féminin, la saison 2021/22 marquera le début d'une nouvelle phase de groupes à seize équipes. Elle se composera de quatre groupes incluant chacun quatre équipes qui se rencontreront en matches aller et retour, à l'issue desquels les deux meilleures équipes de chaque groupe atteindront les quarts de finale. Parallèlement, lors des premier et deuxième tours, les clubs seront divisés en voie des champions (pour les vainqueurs du championnat national) et voie de la ligue pour tenter d'obtenir une place dans la phase de groupes.

Le président de l'UEFA, Aleksander Ceferin, a décrit ce changement comme « un tournant dans le football féminin, grâce auquel la compétition interclubs féminine la plus prestigieuse au monde acquerra la plate-forme et la visibilité qu'elle mérite. » Des détails supplémentaires sur cette décision de grande portée seront publiés dans le prochain numéro d'*UEFA Direct*.

Toujours en matière de football féminin, le Comité exécutif de l'UEFA a confirmé le calendrier des matches de l'EURO féminin 2021. L'Angleterre accueillera la phase finale à partir du 7 juillet 2021, et la finale se déroulera le 1^{er} août au Stade de Wembley, à Londres. Le site du match d'ouverture sera confirmé en temps utile.



« En garantissant aux équipes davantage de matches contre des adversaires de premier plan, nous pensons que la structure par groupes relèvera encore davantage la qualité du football féminin. »

Aleksander Ceferin
Président de l'UEFA

Système de qualification pour la Coupe du monde masculine

Le système de qualification pour déterminer les 13 équipes européennes qui participeront à la Coupe du monde 2022 a été approuvé, sous réserve de l'approbation de la FIFA. Les dix vainqueurs de groupes des qualifications européennes se qualifieront directement pour la phase finale au Qatar. Ces équipes seront rejoints par les trois vainqueurs d'un tour de matches de barrage avec les dix deuxièmes de groupes des qualifications européennes et les deux meilleurs vainqueurs de groupes du classement général de la Ligue des nations 2020/21 qui ne se seront pas qualifiés directement pour la Coupe du monde en tant que vainqueurs de groupes des qualifications européennes, et qui ne se seront pas non plus qualifiés pour les matches de barrage en tant que deuxièmes de groupes des qualifications européennes.

Le Comité exécutif de l'UEFA a également approuvé la procédure pour le tirage au sort de la phase de ligue de la Ligue des nations 2020/21, sur la base de la nouvelle formule qu'il avait adoptée en septembre. Le tirage au sort se déroulera à Amsterdam, le 3 mars 2020 à 18 heures HEC.

Utilisation élargie de l'assistance vidéo à l'arbitrage

Le Comité exécutif de l'UEFA a accepté de recourir à l'assistance vidéo à l'arbitrage lors des matches de barrage des qualifications européennes prévus au printemps prochain, ainsi que lors des éliminatoires pour la Coupe du monde 2022, ces dernières sous réserve de l'approbation de la FIFA.

Minsk a été désignée comme ville hôte de la phase finale 2020 de la Ligue des champions de futsal, qui se déroulera du 23 au 26 avril 2020. Ce sera la première fois dans l'histoire de cette compétition que la phase finale se jouera sur un site neutre.

Enfin, le Comité exécutif de l'UEFA, qui tiendra sa prochaine séance à Amsterdam le 2 mars 2020, a approuvé une politique et une boîte à outils sur la sauvegarde de l'enfance pour les associations membres de l'UEFA, afin de garantir que le football soit une expérience sûre, positive et agréable pour tous les enfants et adolescents qui le pratiquent. ⚽

UNE PREMIÈRE POUR LES ARBITRES ASSISTANTES

À la mi-novembre, l'UEFA a organisé son premier cours pour arbitres assistantes européennes, qui leur ouvre la voie vers l'EURO féminin 2021.

Les 38 arbitres assistantes qui ont participé au cours à Nyon nourrissent toutes de grands espoirs de faire partie des 24 officielles sélectionnées pour l'EURO féminin qui se déroulera en Angleterre dans moins de deux ans.

L'UEFA a organisé ce cours non seulement pour donner le coup d'envoi de la préparation des arbitres assistantes pour l'EURO 2021, mais aussi pour veiller à ce que plus d'assistantes européennes bénéficient de l'expérience de collègues ayant déjà officié lors de matches de la Coupe du monde féminine et de l'EURO féminin.

« Nous avons demandé à nos associations membres de nous envoyer des arbitres assistantes féminines officiant dans les deux premières divisions de leurs championnats masculins, a expliqué la responsable de l'arbitrage de l'UEFA, Dagmar Damkova. Nous connaissons déjà les assistantes expérimentées, mais il y a, en Europe, des assistantes que nous connaissons moins et que nous souhaitons évaluer, car si elles officient dans les deux premières divisions masculines de leur pays, cela veut dire qu'elles disposent de qualités certaines. »

Une page d'histoire

Le cours de Nyon était composé de différentes sessions traitant chacune de questions clés pour les arbitres assistantes : hors-jeu, lecture du jeu, situations de match, et concentration et attention. Les participantes ont aussi pu bénéficier d'informations sur l'assistance vidéo à l'arbitrage, qui a été introduite progressivement dans différentes compétitions de l'UEFA ces derniers mois.

Le programme global d'arbitrage de l'UEFA met un accent particulier sur



l'arbitrage féminin, dans le cadre des efforts fournis par l'organisation pour garantir qu'il suive le développement général du football, tant féminin que masculin. « Nous voulons investir dans l'arbitrage féminin, a affirmé le président de la Commission des arbitres de l'UEFA, Roberto Rosetti. Et ce cours constitue un pas positif supplémentaire pour l'avenir. » Une page de l'histoire a été écrite en août dernier quand Stéphanie Frappart a dirigé une équipe arbitrale majoritairement féminine à l'occasion du match de la Super Coupe entre Liverpool et Chelsea, à Istanbul. Elle est la première femme arbitre à avoir dirigé une rencontre masculine européenne majeure. Des arbitres assistantes féminines sont à présent aussi désignées pour officier lors de matches de la Ligue Europa, ce qui illustre que l'UEFA est

fermement convaincue des grandes qualités de ses arbitres féminines.

Test de condition physique

L'expert en condition physique des arbitres, le Belge Jean-Baptiste Bultynck, a dirigé une séance de condition physique conçue pour répondre aux exigences spécifiques des arbitres assistants. « Il y a des différences claires entre la préparation physique des arbitres et celle des arbitres assistants, a-t-il expliqué. Les principales différences résident dans les courtes distances, la vivacité et la rapidité dans les cinq à dix premiers mètres, ainsi que dans les déplacements latéraux. Au cours de cette séance, nous nous sommes concentrés sur les mouvements latéraux, les capacités de sprint et la prise de décisions. » ⚽

Des légendes du ballon rond obtiennent un Master de l'UEFA

D'ANCIENS footballeurs internationaux, tels que Youri Djorkaeff, Maxwell et Luis García, ont suivi avec succès la deuxième édition du Master exécutif de l'UEFA pour les joueurs internationaux (MIP), une formation qui vise à doter les anciens footballeurs des compétences nécessaires à leur reconversion professionnelle.

Ce trio figure parmi les 21 anciens footballeurs internationaux qui ont obtenu le diplôme à l'issue de ce programme.

Depuis le début du cours il y a deux ans, les anciens joueurs ont participé à sept sessions d'une semaine organisées dans de grandes villes à travers le monde. Pour brosser un panorama complet, chaque session s'est penchée sur un aspect différent

de l'administration et de la gouvernance des organisations dans le domaine du football. Les joueurs qui ne travaillaient pas encore au sein d'une organisation sportive ont dû effectuer en plus un stage de trois mois afin d'acquérir une expérience pratique avant l'obtention du diplôme.

Anniye Krahm, ancienne joueuse internationale de l'équipe d'Allemagne, estime que ce programme constitue pour les anciens joueurs une excellente formation sur des aspects importants du jeu et insiste sur le fait que les joueurs et les joueuses de football doivent être intégrés aux processus décisionnels dans ce sport.

« Toute footballeuse qui a apprécié sa carrière et qui souhaite rester



dans ce domaine devrait aspirer à occuper un poste exigeant dans le football féminin, car, à mon avis, personne ne connaît mieux ce secteur que celles qui ont personnellement évolué dans ce système », explique Anniye Krahm.

Les diplômés du MIP reçoivent un Master of advanced studies

octroyé par le Centre de droit et d'économie du sport de l'Université de Limoges (France), en collaboration avec le Birkbeck College de l'Université de Londres. La formation est organisée en partenariat avec l'Association des clubs européens (ECA) et la FIFPro, le syndicat mondial des joueurs.



Quand le basket s'inspire du football

LA PREMIÈRE SAISON de la Ligue d'Afrique de basket (Basketball Africa League) va être lancée en mars prochain. Afin de mettre en place cette nouvelle compétition, une délégation de la NBA (National Basketball Association),

composée de Jason Eckert, Kent Christian, Pierre Jouannin, Justin Bokmeyer et Frank Traore, est venue à Nyon les 4 et 5 novembre dernier.

Le modèle américain de franchise ne pouvant être mis en place durant les premières éditions, les dirigeants de la NBA sont venus rencontrer différents acteurs des compétitions interclubs de l'UEFA pour s'en inspirer. La première journée leur a donné une vision globale des formules de compétition en rencontrant des collaborateurs des unités Opérations

événementielles et Opérations commerciales. Le deuxième jour s'est orienté vers des sujets plus spécifiques tels que la lutte antidopage, l'octroi de licences aux clubs ou le développement du football, afin de comprendre les différents programmes de l'UEFA proposés notamment aux joueurs.

Cette rencontre s'est terminée au Match center, lors de la 4^e journée de la Ligue des champions. Jason Eckert, vice-président de la NBA, a ensuite confié : « Les réunions avec l'UEFA ont été extrêmement profitables au moment où nous nous apprêtons à lancer la Ligue d'Afrique de basket. Depuis notre retour, nous avons déjà commencé à appliquer ces enseignements au bénéfice de cette nouvelle Ligue d'Afrique. »

Benfica arbore le logo #EqualGame de l'UEFA sur son maillot, une première

POUR SON MATCH de la Ligue des champions contre Lyon, le champion portugais Benfica a soutenu les semaines #FootballPeople de Fare en octobre et la campagne #EqualGame de l'UEFA en étant la première équipe à porter le logo #EqualGame sur son maillot officiel. L'action a contribué à promouvoir la diversité, l'inclusion, l'accessibilité et la non-discrimination dans le football.

Avant le match, Benfica a également organisé un événement en partenariat avec l'UEFA en présence de Luisao et de Nuno Gomes, ambassadeurs du club. Les deux vedettes ont participé à une séance d'entraînement avec plus de 200 enfants représentant la Fondation et les écoles de football de Benfica.

La Fondation de Benfica a également invité plus de 2500 jeunes de différents

partenaires de responsabilité sociale à assister au match contre Lyon avec leurs parents. Les partenaires représentaient diverses activités, notamment des projets de formation, l'assistance aux sans-abris, le football en marchant, des groupes de personnes en situation de handicap, Special Olympics, des projets d'intégration des réfugiés ainsi que la Fondation Make-a-Wish.

Ouverture des inscriptions pour le Certificat de l'UEFA en management du football



L'UEFA OUVRE une nouvelle fois son Certificat en management du football (CFM) à des candidats provenant de pays qui ne font pas partie de ses 55 associations membres et qui travaillent dans le secteur du football ou en relation avec celui-ci.

Le CFM est le programme de base pour toute personne travaillant dans le management du football, qui a déjà produit plus de 1000 diplômés.

La deuxième édition « ouverte » débutera en

septembre 2020 et s'achèvera en juin 2021. Elle sera composée de six modules en ligne et de trois séminaires organisés au siège de l'UEFA et sur de célèbres sites de football londoniens. Chaque module et séminaire abordera un domaine clé du management du football.

Les inscriptions sont ouvertes du 13 janvier au 1^{er} mars 2020. Pour des détails supplémentaires ou s'inscrire : www.UEFAacademy.com.

Zurich accueille le Programme de l'UEFA pour la promotion des femmes aux postes de direction du football

DES RESPONSABLES de première ligne du développement du football se sont réunis à Zurich en novembre dernier à l'occasion de la dernière édition du Programme de l'UEFA pour la promotion des femmes aux postes de direction du football, une initiative commune de la FIFA, de l'UEFA et de l'IMD Business School.

Cet événement d'une semaine a réuni 24 représentantes clés d'associations nationales de football du monde entier pour partager leurs points de vue sur la manière de rendre le football aussi inclusif et diversifié que possible.

Ce Programme de l'UEFA a été créé en 2014 pour donner les moyens aux femmes d'occuper des postes de direction dans le domaine du football, sachant qu'elles sont de plus en plus nombreuses à ces postes.

Outre des débats, la semaine de formation a inclus des jeux de rôle pratiques et du coaching individuel. Les participantes ont partagé leurs connaissances et leurs expériences sur les conditions requises pour être une bonne dirigeante et sur le pouvoir de la dynamique d'équipe. Elles ont aussi étudié plus précisément les obstacles spécifiques barrant la route des femmes qui assument des rôles de direction dans le football, traditionnellement masculin.

Nouveau programme de mentorat pour accroître le nombre de femmes au poste d'entraîneur

L'UEFA A LANCÉ un programme de mentorat qui vient s'ajouter aux efforts qu'elle fournit dans toute l'Europe pour augmenter le nombre de clubs et d'équipes nationales entraînés par des femmes.

Ce Programme de mentorat, destiné aux titulaires d'un diplôme Pro ou A de l'UEFA, prévoit que des entraîneurs expérimentés, qui, pour la plupart, dirigent une équipe nationale masculine ou féminine, jouent le rôle de mentor auprès d'entraîneures prometteuses.

Sur une période de 18 mois, les mentors

rencontreront régulièrement les participantes au programme pour partager leur expérience, les aider à perfectionner leurs compétences, les orienter et leur donner des astuces pour résoudre des problèmes, le tout dans le but de leur montrer quelles sont les exigences pour évoluer au plus haut niveau.

Ce programme, commencé par une séance d'ouverture au siège de l'UEFA, à Nyon, fait suite à un projet pilote d'un an auquel a pris part une équipe composée de quatre mentors et de quatre entraîneures.



LUIS RUBIALES

« TOUJOURS PENSER À CE QU'IL Y A DE MIEUX POUR LE FOOTBALL »

Le vice-président de l'UEFA se réjouit de pouvoir mettre son expérience de joueur, d'avocat et d'administrateur du football au service de l'essor du football européen.

Président de la Fédération espagnole de football (RFEF) depuis 2018 et ancien footballeur professionnel, Luis Rubiales a été élu membre du Comité exécutif de l'UEFA en février 2019 et nommé vice-président de l'UEFA en mai de la même année. Comme il l'explique à *UEFA Direct*, il est fermement convaincu que les joueurs ont tout intérêt à se préparer à une deuxième carrière et à acquérir des qualifications à cette fin. Cela s'est avéré très utile dans son cas, lui permettant de servir les intérêts du football d'une autre manière.

Luis Rubiales, aimiez-vous déjà le football quand vous étiez enfant ?

Le football, c'est ma vie. Dans tous mes souvenirs d'enfance, je suis en train de jouer au football avec mes amis ou avec mon père à Motril. Ma passion du ballon rond vient de ma famille. Mon grand-père était un joueur professionnel, et j'ai eu la chance de suivre ses traces.

Quel est votre premier souvenir lié au football ?

Je ne saurais dire si c'est mon premier souvenir, mais ce qui me vient à l'esprit, c'est l'anniversaire de mes trois ans. Mon père m'avait acheté la tenue de l'équipe locale, le CF Motril, mais contrairement aux joueurs, je n'avais pas de chaussures de football. J'ai pleuré encore et encore jusqu'à ce qu'il m'en achète une paire.

Aviez-vous un joueur et une équipe préférés pendant votre enfance ?

Enfant, je soutenais Motril et j'aimais beaucoup Bernd Schuster. Je me rappelle que certaines personnes disaient que je lui ressemblais beaucoup, mais mon joueur espagnol préféré était Juanito. Il avait du style et se battait sur chaque ballon.

Au cours de votre carrière, vous avez joué au plus haut niveau en Espagne et, pendant une petite période, en Écosse. Quels étaient vos atouts en tant que joueur ?

J'étais très puissant physiquement. J'étais plutôt rapide et particulièrement endurant, mais surtout je faisais preuve de discipline. Pour moi, l'équipe passait avant tout. J'étais un joueur très motivé et je donnais mon maximum jusqu'à la dernière minute de chaque match.

À quel point le football a-t-il changé par rapport à l'époque où vous jouiez ?

Étant donné que j'ai pris ma retraite en 2010, les choses n'ont pas tellement changé. On déploie l'assistance vidéo à l'arbitrage, ce qui donne de nouveaux outils aux arbitres pour prendre leurs décisions. Au cours de la dernière décennie, on a aussi assisté à l'apparition de nouvelles méthodes d'entraînement et à la modification du régime alimentaire des joueurs.

Vous êtes titulaire d'un diplôme de droit. Avez-vous commencé ces études alors que vous jouiez encore ?

En réalité, je n'ai jamais arrêté d'étudier. J'ai toujours suivi des formations liées au football et des cours à l'université. Cela m'a permis de m'épanouir sur le plan personnel, de prendre du recul par rapport au jeu et de réaliser que, parfois, cela fait du bien de s'éloigner de l'univers du football et de vivre des choses différentes.

À votre avis, dans quelle mesure est-il important pour les joueurs d'acquérir des qualifications et d'apprendre un autre métier ?

C'est absolument essentiel, puisque tous devront prendre leur retraite un jour

ou l'autre. C'est pourquoi j'apprécie particulièrement la philosophie de l'UEFA : nous mettons un ensemble de cours et de programmes à disposition des joueurs pour qu'ils puissent se perfectionner et qu'ils soient mieux outillés quand ils mettront fin à leur carrière. Cette approche a également fait ses preuves en Espagne.

Comment avez-vous intégré le secteur administratif du football ?

Quand je jouais, il y a eu une période où les joueurs n'étaient pas rémunérés. Dans mon club, puis au niveau national, j'ai orienté des joueurs dans les négociations avec leurs clubs respectifs. C'était génial parce que nous avons trouvé des solutions et posé les jalons d'une stabilité économique dont nous bénéficiions encore aujourd'hui. Ces négociations m'ont laissé entrevoir une autre facette du football qui m'a enchanté, car je pouvais être utile au football d'une autre manière.

Quand vous étiez joueur, avez-vous imaginé qu'un jour vous seriez à la tête de l'association de football de votre pays ?

Je n'y ai jamais songé, car quand j'étais joueur, je ne me concentrerais que sur trois choses : ma carrière de footballeur, mes études et ma famille.

Avoir connu une carrière de joueur vous aide-t-il dans vos fonctions ?

Je ne crois pas qu'il faille avoir été footballeur professionnel pour être un bon leader. Le président de l'UEFA, Aleksander Ceferin, le démontre parfaitement : il est un formidable dirigeant à tous points de vue et est plus passionné par le football que bien des joueurs que j'ai rencontrés. En revanche, ce qui m'a été utile, sans aucun doute, c'est d'avoir joué à tous les niveaux du football →



« Le football, c'est ma vie. Dans tous mes souvenirs d'enfance, je suis en train de jouer au football avec mes amis ou avec mon père à Motril. Ma passion du ballon rond vient de ma famille. »



« J'ai eu l'immense chance de jouer contre les plus grandes équipes du championnat d'Espagne, de triompher dans le stade Bernabéu, de jouer en première division avec mon équipe adorée de Levante et d'être son capitaine. »

espagnol, de la victoire au stade Bernabéu à la défaite sur des terrains boueux. On acquiert des valeurs comme le sens de l'effort ou la détermination, et on apprend que si on est motivé et honnête, on peut accomplir de grandes choses.

Être président de l'association nationale d'une si grande nation du football doit être à la fois gratifiant et éprouvant. Quelles sont les qualités qu'un président d'association de football doit avoir pour réussir ?

Je crois qu'il est essentiel de travailler aussi dur que tout le monde, d'être à l'écoute de tous, de s'entourer de personnes talentueuses et de faire siennes des valeurs telles que la loyauté et le courage. Cependant, il arrive qu'un président doive prendre de lourdes décisions ; c'est là qu'il faut savoir faire preuve de leadership et toujours penser à ce qu'il y a de mieux pour le football, que la décision soit populaire ou non.

Quel est le plus beau match que vous ayez vu ?

Impossible de n'en nommer qu'un. Je vais vous en donner trois plutôt : les trois finales entre 2008 et 2012, à l'issue desquelles nous avons été deux fois champions d'Europe et une fois champions du monde.

Quel est le plus beau but que vous ayez vu ?

Je suis désolé pour mon estimé collègue Greg Clarke [président de l'Association anglaise de football et membre du Conseil de la FIFA], mais je dois citer le but marqué par Maradona lorsqu'il a dribblé la défense anglaise lors de la Coupe du monde de 1986. Il est l'une des plus grandes légendes de notre sport, et c'est le but que tout joueur rêve d'inscrire.

Ressentez-vous toujours la même émotion quand vous entrez dans un stade de football ?

Pas un jour de ma vie ne passe sans que je pense à un terrain de football, et quand j'en foule un ou que je visite un stade, je ressens exactement la même chose que lorsque je jouais. De temps à autre, je joue avec des amis pour assouvir ce besoin. Aujourd'hui cependant, je joue en attaque, et non plus en défense. J'ai suffisamment souffert en marquant des joueurs comme Messi, Ronaldinho, Figo, Robben ou Villa ! Maintenant, c'est à moi de marquer les buts, ou en tout cas d'essayer...

Quels joueurs et quelles équipes admirez-vous aujourd'hui ?

Nous avons la chance que l'UEFA organise la meilleure compétition interclubs du monde : la Ligue des champions. Je suis toujours pour les équipes espagnoles, mais je dois admettre que le jeu présenté par certaines équipes la saison passée était brillant, notamment celui d'Ajax, qui avait beaucoup de jeunes joueurs dignes de la grande époque du club, et de Liverpool sous la direction de Jürgen Klopp. Grâce à son travail acharné, ils ont remporté le trophée cette saison.

Êtes-vous fier de pouvoir contribuer au développement de l'UEFA, en particulier au plus haut niveau, en qualité de vice-président de l'UEFA ?

Très fier. Je tiens à remercier mes collègues de toutes les associations nationales qui m'ont accordé un soutien incroyable en m'élevant membre du Comité exécutif de l'UEFA, ainsi, bien sûr, qu'Aleksander Ceferin pour avoir proposé mon nom pour un poste de vice-président. J'apprends de chacun d'entre eux, et j'essaie d'apporter ma modeste contribution à chacune des réunions que nous avons. C'est rassurant d'évoluer au sein d'une instance qui favorise la participation et tire parti des expériences de chacun de ses membres.

Comment envisagez-vous la progression de l'UEFA en tant qu'instance dirigeante du football européen ?

L'UEFA accomplit une mission cruciale en veillant à ce que la pyramide du football soit respectée partout en Europe. Les associations nationales européennes rencontrent des difficultés de taille, et il est important pour nous que l'UEFA défende nos intérêts et protège les principes de base du football.

L'UEFA ne flanche jamais. Les institutions reflètent les valeurs prônées par leurs dirigeants et, dans le cas présent, avec Aleksander Ceferin, ces valeurs sont la

fermeté, l'honnêteté, le dialogue et la solidarité. N'oublions pas que, dans l'ensemble du football européen, il n'y a pas d'organe qui déploie autant d'efforts que l'UEFA en faveur des aspects moins importants du football.

Quelle importance attachez-vous aux notions de respect et de fair-play dans le football ?

Ce sont des valeurs fondamentales, parce que le football est le sport numéro un, celui qui est le plus médiatisé de tous. C'est un miroir de la société en général, notamment pour les jeunes.

Si vous aviez droit à un vœu pour le football du futur, quel serait-il ?

Qu'il n'y ait personne en Europe souhaitant jouer au football qui ne soit pas en mesure de le faire, pour quelque raison que ce soit. Je suis convaincu que l'UEFA, avec l'aide de toutes les associations nationales, peut atteindre cet objectif. ☺



Sportsfile

« Les trois finales entre 2008 et 2012, à l'issue desquelles nous avons été deux fois champions d'Europe et une fois champions du monde, sont les meilleurs matches que j'ai jamais vus. »



Getty Images

VINGT PAYS DÉJÀ PRÊTS À RÊVER !

Les grandes équipes du continent ont répondu présentes lors des qualifications de l'EURO 2020 et seront en lice pour succéder au Portugal lors de la phase finale. Parmi les 20 nations déjà qualifiées, la Finlande est pour l'instant la seule qui va découvrir l'EURO, alors que les quatre derniers tickets seront distribués lors des barrages en mars 2020. Retour sur des éliminatoires qui ont tenu toutes leurs promesses.



EXCLUSIVITÉ

GROUPE A : L'Angleterre a brillé, la République tchèque atteint son 7^e EURO

Après sa demi-finale à la Coupe du monde 2018, l'Angleterre (1^{re}, 21 points) a confirmé sa montée en puissance en dominant facilement son groupe. L'attaque anglaise a impressionné, avec 37 buts en huit matches (4,6 par match, la meilleure moyenne). Derrière Harry Kane, meilleur buteur des éliminatoires avec 12 buts, les jeunes Anglais peuvent rêver d'un premier sacre européen à Wembley, où ils disputeront leurs trois matches de groupe et leurs éventuelles demi-finale et finale. La République tchèque (2^e, 15 points) est la seule équipe du groupe à avoir résisté à l'Angleterre (victoire 2-1 à Prague) et s'est logiquement qualifiée pour son septième EURO successif, grâce notamment à quatre victoires en quatre matches

à domicile. Pour sa première campagne de qualification à l'EURO, le Kosovo* (3^e, 11 points) de Vedat Muriqi (4 buts) a réussi des débuts tonitruants et est resté en course jusqu'à une défaite 1-2 en République tchèque lors de l'avant-dernière journée. La Bulgarie* (4^e, 6 points) et le Monténégro (5^e, 3 points) n'ont pas réussi à résister à la puissance offensive des autres équipes du groupe.

GROUPE B : l'Ukraine tranquille, le Portugal a souffert

Le Portugal (2^e, 17 points), champion d'Europe en titre, faisait office de favori, mais c'est l'Ukraine (1^{re}, 20 points) qui a pris la première place du groupe en restant invaincue (6 victoires et 2 nuls). En plus d'une grosse solidité défensive (4 buts encaissés), les hommes

d'Andriy Shevchenko ont prouvé leur capacité à être performants lors des grands matches, comme lors de leur victoire de prestige 2-1 à domicile contre le Portugal. Des Portugais qui ont dû attendre une victoire au Luxembourg (2-0) lors de la dernière journée pour assurer leur qualification. Après deux matches nuls inauguraux, le Portugal s'est reposé sur l'éternel Cristiano Ronaldo (11 buts, portant son total en sélection à 99) pour rallier sa septième phase finale successive. Une place obtenue aux dépens de la Serbie*, qui a payé notamment son incapacité à battre l'Ukraine et le Portugal (2 nuls et 2 défaites), malgré les 10 buts d'Aleksandar Mitrovic. Le Luxembourg (4^e, 4 points) termine devant la Lituanie (5^e, 1 point), qu'il avait battue lors de la première journée à domicile (2-1). →



Harry Kane a participé activement à la qualification de l'Angleterre en inscrivant 12 buts.



Getty Images

GROUPE C : l'Allemagne et les Pays-Bas, comme une évidence

Dès le tirage au sort, l'Allemagne et les Pays-Bas sont apparus comme les épouvantails du groupe. Ils n'ont pas déçu. Après son élimination surprise au premier tour de la Coupe du monde 2018, l'Allemagne (1^{re}, 21 points) a repris ses bonnes habitudes et s'est qualifiée pour sa 13^e phase finale d'EURO successive (!) depuis 1972. Une jeune vague, symbolisée par Serge Gnabry (8 buts), a pris le pouvoir dans l'équipe de Joachim Löw et s'est livrée à de belles batailles avec les Pays-Bas (2^e, 19 points), dont est sortie victorieuse l'équipe visiteuse lors des deux rendez-vous. Absents de l'EURO 2016 et de la Coupe du monde, les Néerlandais ont cassé leur mauvaise série, portés par un Memphis Depay de gala (6 buts, 8 passes décisives) et plusieurs cadres qui s'affirment comme des grands joueurs européens : Van Dijk, De Ligt, De Jong, Wijnaldum... Derrière les deux grosses cylindrées, l'Irlande du Nord* (3^e, 13 points) a été très intéressante et a réalisé un parcours sans faute contre le Bélarus* (4^e, 4 points) et l'Estonie (5^e, 1 point), qui ont vite été projetés très loin d'une possible qualification.

GROUPE D : la Suisse confirme, le Danemark s'affirme

Voici l'un des groupes où le suspense a été maintenu le plus longtemps, puisqu'il s'est étiré jusqu'à l'ultime seconde du match République d'Irlande - Danemark (1-1) lors de la dernière journée. En inscrivant un but qui leur aurait offert la victoire, les Irlandais* (3^e, 13 points), dont la solidité était la principale force (seulement 7 buts marqués et 5 encaissés), seraient en effet passés devant les Danois (2^e, 16 points). Mais les coéquipiers du métronome Christian Eriksen (5 buts, 4 passes décisives) ont résisté et sont récompensés de leur parcours sans défaite par une qualification pour la phase finale. Ils seront accompagnés de la Suisse (1^{re}, 17 points), qui a confirmé son installation parmi les nations

L'Allemagne de Serge Gnabry s'est qualifiée pour la 13^e fois pour un tour final, imitée par les Pays-Bas, qui ont terminé à la deuxième place.

Dans le groupe le plus serré, la Croatie s'est assurée sa qualification lors de son dernier match, en battant la Slovaquie 3-1.

fortes du continent et s'est appuyée sur une force de frappe collective, avec 15 buteurs différents ! Comme le Danemark, les hommes de Vladimir Petkovic ont assuré leur qualification lors de la dernière journée, avec une facile victoire à Gibraltar (6-1). Gibraltar (5^e, 0 point) a encaissé 31 buts en huit matches, un total fortement inférieur à celui des éliminatoires précédents, mais a tout de même pris la dernière place du groupe derrière une Géorgie* (4^e, 8 points) combative.

GROUPE E : la Croatie et le Pays de Galles au bout du suspense

De loin le groupe le plus serré, avec de multiples retournements de situation, qui ont débouché sur deux "finales" lors des deux dernières journées. Dans le premier match décisif, la Croatie (1^{re}, 17 points) a battu 3-1 la Slovaquie* (3^e, 13 points), après avoir été menée 0-1 à la mi-temps. Le spectre de l'élimination a plané sur les finalistes de la Coupe du monde 2018, qui s'en sont sortis grâce à leur expérience et leur souveraineté à domicile (4 victoires). Dans l'autre "finale", le Pays de Galles (2^e, 14 points) a arraché son billet grâce à une victoire 2-0 sur la Hongrie* (4^e, 12 points). Un doublé de Ramsey a permis aux coéquipiers de Gareth Bale de gagner le droit de jouer à nouveau l'EURO, après leur magnifique parcours de 2016 (demi-finalistes). Également présentes en France en 2016, la Slovaquie et la Hongrie peuvent regretter d'avoir laissé passer leur chance dans un groupe fermé (2,65 buts par match, la moyenne la plus faible), où aucun joueur n'a inscrit plus de 3 buts. L'Azerbaïdjan (6^e, 1 point) a participé à rendre le groupe homogène, en encaissant relativement peu de buts (18), mais est le seul pays hôte de l'EURO 2020 à être définitivement hors course, puisqu'il ne participera pas aux barrages issus de la Ligue des nations.

GROUPE F : l'Espagne et la Suède fidèles au rendez-vous

Même si ces résultats en phase finale sont décevants depuis son triplé EURO 2008 - Coupe du monde 2010 - EURO →





Getty Images

2012, l'Espagne (1^{re}, 26 points) reste une force majeure du continent et l'a encore prouvé en survolant son groupe. La densité du football espagnol est incroyable (35 joueurs utilisés en 10 matches) et le mélange entre anciens (Ramos, Busquets, Alba...) et jeunes aux dents longues (Kepa, Rodri, Oyarzabal...) semble être une réussite. Quart de finaliste en Russie, la Suède (2^e, 21 points) a continué sur sa lancée, avec une qualification plutôt aisée pour sa sixième phase finale de l'EURO successive. Les hommes de Janne Andersson ont fait preuve de régularité, ce qui a manqué à la Norvège* (3^e, 17 points) que les Suédois n'ont pourtant pas battue, avec deux matches nuls dans les derbys scandinaves. La Roumanie* (4^e, 14 points) est l'autre grande battue du groupe, malgré le duo Puscas - Keseru (11 buts à eux deux). Les îles Féroé (5^{es}, 3 points) et Malte (6^e, 3 points) ferment la marche et se sont échangé les victoires à domicile.

GROUPE G : la Pologne et l'Autriche au-dessus du lot

La Pologne (1^{re}, 25 points) sera présente pour le quatrième EURO de son histoire et... son quatrième succèsif. Les coéquipiers d'un Robert Lewandowski toujours efficace (6 buts) se sont appuyés sur leur rigueur défensive (5 buts encaissés). Derrière la Pologne, l'Autriche (2^e, 19 points) s'est également qualifiée de façon plutôt tranquille, notamment grâce à quatre victoires à domicile, et malgré deux défaites lors des deux premiers matches et une lors de la dernière journée face à la Lettonie (6^e, 3 points). La Macédoine du Nord* (3^e, 14 points) a réalisé le meilleur parcours en éliminatoires de son histoire, avec notamment quatre buts du grand espoir Eljif Elmas. Les Macédoniens du Nord étaient particulièrement inspirés à domicile où ils ont fait tomber la Lettonie (3-1), la Slovénie (2-1) et Israël (1-0). Sans

être dépassée, la Slovénie (4^e, 14 points) et Israël* (5^e, 11 points) n'ont pas réussi à éléver leur niveau pour rivaliser sur la durée avec la Pologne et l'Autriche.

GROUPE H : la France et la Turquie n'ont pas tremblé

Depuis 1992, la France n'a pas raté une phase finale de l'EURO. Une série qui va continuer en 2020, après des qualifications où les champions du monde en titre ont assuré l'essentiel, sans forcément briller (1^{ers}, 25 points). Les hommes de Didier Deschamps – avec un duo Giroud (6 buts) – Griezmann (3 buts, 7 passes décisives) toujours déterminant – n'ont souffert que face à la Turquie, avec une défaite 0-2 à Konya et un match nul 1-1 à Paris. Des Turcs (2^{es}, 23 points) qui se sont qualifiés avec autorité, avec quatre victoires et un nul à domicile, et surtout la meilleure défense de tous les groupes (3 buts encaissés, comme la Belgique), autour du "mur turc" formé par Caglar Soyuncu et

Merih Demiral. Présente à l'EURO 2016 et à la Coupe du monde 2018, l'Islande* (3^e, 18 points) n'a pas réussi la passe de trois, mais a continué de régner en maître sur son île, où seule la France ne s'est pas inclinée. Après sa qualification historique en 2016, l'Albanie n'a pas démerité (4^e, 13 points), au même titre qu'Andorre (5^e, 4 points) qui n'avait jamais inscrit le moindre point en éliminatoires de l'EURO lors de ses cinq campagnes précédentes ! Les Andorrans ont battu (1-0) une équipe de Moldavie dépassée (6^e, 3 points).

GROUPE I : la Belgique droit devant, la Russie s'engouffre derrière

10 victoires en 10 matches. Meilleure attaque avec 40 buts marqués. Meilleure défense avec 3 buts concédés. Des victoires sur des scores de 9-0, 6-1, deux fois 4-0, deux fois 3-0, 7 buts pour Lukaku, 7 passes décisives pour Hazard et De Bruyne, 15 buteurs différents... Le parcours de la Belgique (1^e, 30 points) lors des qualifications ressemble à un avertissement : sortie frustrée de la Coupe du

monde 2018 après sa demi-finale perdue face à la France, la génération dorée belge sera plus que jamais candidate au titre lors de l'EURO 2020. Derrière l'ogre belge, la Russie (2^e, 24 points) a également dominé le groupe à sa façon, avec 8 victoires en 8 matches contre les autres adversaires du groupe ! Dyuba (9 buts) et Cherishev (5 buts) ont été les fers de lance d'une attaque prolifique (33 buts), qui avait déjà été déterminante lors du beau parcours à la maison lors de la Coupe du monde 2018. L'Écosse* (3^e, 15 points), Chypre (4^e, 10 points) et le Kazakhstan (5^e, 10 points) ont ramassé les miettes derrière le duo des qualifiés, alors que Saint-Marin (6^e, 0 point) a subi la foudre, avec 51 buts encaissés pour un seul marqué.

GROUPE J : l'Italie revient fort, la Finlande s'invite à la fête

Avec la Belgique, l'Italie a été l'autre cannibale de ces éliminatoires avec des chiffres à peine moins élevés : 10 victoires, 37 buts marqués et 4 encaissés. Aucun joueur italien n'a inscrit plus de 4 buts, preuve de la force collective italienne.

Ces statistiques prouvent à quel point le groupe de Roberto Mancini s'est transformé, après l'historique non-qualification pour la Coupe du monde 2018. Symbole de cette nouvelle Italie, très offensive, sa victoire 9-1 contre l'Arménie, sa plus large depuis 1948 ! La Finlande (2^e, 18 points) s'est glissée derrière l'Italie et est la 34^e nation à se qualifier pour un EURO. Emmenés par leur star Teemu Pukki (10 buts), les Finlandais ont obtenu leur premier ticket pour l'EURO en devançant une habituée des grands tournois, la Grèce (3^e, 14 points) et une nation émergente, la Bosnie-Herzégovine* (4^e, 13 points), toutes deux battues à Tampere. La Finlande est pour l'instant le seul pays qui va découvrir l'EURO en 2020, alors que la Grèce sera le seul ancien vainqueur absent de la compétition... L'Arménie (5^e, 10 points) a réussi un coup d'éclat en Grèce (victoire 3-2), alors que le Liechtenstein (6^e, 2 points) n'a pas démerité. ⚽

*Barragistes grâce à leurs résultats en Ligue des nations.

La Belgique d'Eden Hazard a inscrit 40 buts et n'en a encaissé que trois.





LE TIRAGE AU SORT DE BUCAREST DONNE LE COUP D'ENVOI DE L'EURO 2020

Le Portugal, tenant du titre, affrontera l'Allemagne et la France dans la phase de groupes, qui débutera avec la rencontre entre l'Italie et la Turquie, le 12 juin à Rome.

Un pas de plus vers l'EURO 2020 a été franchi au Romexpo à Bucarest, à l'occasion du tirage au sort de la phase finale. Un groupe F de tous les dangers en a émergé, qui mettra aux prises le Portugal, champion d'Europe en titre, la France, championne du monde, l'Allemagne, détentrice du record de titres de l'EURO, ainsi que le vainqueur d'un match de barrage. Il y aura aussi des remakes de certains matches de qualification, notamment Espagne – Suède, Angleterre – République tchèque et Russie – Belgique.

Le tirage au sort a déterminé les groupes de la phase finale de l'été prochain, avec les 20 équipes qualifiées et les quatre futurs vainqueurs des matches de barrage

placés dans six chapeaux. Il a établi des rencontres séduisantes pour cet événement qui se déroulera dans douze villes hôtes à travers le continent, à l'occasion d'une compétition unique et paneuropéenne.

L'Orchestre symphonique de Bucarest et 7 Fingers, une troupe acrobatique contemporaine de Montréal qui a présenté plusieurs danses représentant chacune des villes hôtes, se sont produits en ouverture de la cérémonie du tirage au sort.

Parmi les invités figuraient l'artiste qui composera la chanson officielle de l'EURO 2020, Martin Garrix, heureux de souligner que sport et musique vont naturellement de pair. « C'est un grand honneur pour moi, a lancé le DJ de 23 ans. Le sport et la

musique sont des langages universels qui rassemblent les gens, et je me réjouis beaucoup. Que ce soit dans la foule lors d'un concert ou dans un stade lorsque notre équipe marque, nous éprouvons tous de la joie. »

Comme le tournoi se déroulera dans tout le continent afin de marquer le 60^e anniversaire du Championnat d'Europe, un aperçu du programme dans les douze villes hôtes a été présenté. La mascotte de la phase finale, Skillzy, est apparue dans la vidéo pour guider les spectateurs dans les villes hôtes, accompagnée de son équipe de freestylers, qui ont fait montre de leurs talents dans des lieux renommés de Bilbao à Bakou.



Il reste quatre places à prendre

Quatre participants à l'EURO 2020 seront connus à l'issue des matches de barrage, qui se disputeront en mars 2020.

Seize équipes sont en lice sur la base de leurs performances dans la Ligue des nations 2018/19 : les vainqueurs de groupes de la Ligue des nations qui ne se sont pas qualifiés pour l'EURO 2020 et des équipes remplaçant les vainqueurs de groupes qualifiés, conformément à l'alinéa 16.03 du règlement de la compétition, à savoir les quatre équipes non qualifiées les mieux classées dans chaque ligue.

Contrairement aux matches de barrage précédents, les rencontres de l'édition 2020 seront des matches à élimination directe uniques. Dans chaque voie, les équipes ont été classées de la première à la quatrième place sur la base du classement général de la Ligue des nations. Pour chaque finale des matches de barrage, un tirage au sort a été réalisé le 22 novembre pour déterminer quel demi-finaliste victorieux jouera à domicile. Les vainqueurs des quatre finales se qualifieront pour l'EURO 2020.

PROGRAMME DES MATCHES DE BARRAGE

Demi-finales

Jeudi 26 mars 2020

Voie A : Islande – Roumanie, Bulgarie – Hongrie

Voie B : Bosnie-Herzégovine – Irlande du Nord,

Slovaquie – République d'Irlande

Voie C : Écosse – Israël, Norvège – Serbie

Voie D : Géorgie – Bélarus, Macédoine du Nord – Kosovo

Finales

Mardi 31 mars 2020

Voie A : Bulgarie/Hongrie – Islande/Roumanie

Voie B : Bosnie-Herzégovine/Irlande du Nord –

Slovaquie/République d'Irlande

Voie C : Norvège/Serbie – Écosse/Israël

Voie D : Géorgie/Bélarus – Macédoine du Nord/Kosovo



Ricardo Carvalho et Joao Mario apportent la coupe Henri-Delaunay sur la grande scène du tirage au sort, au Romexpo de Bucarest. Seize équipes peuvent encore se qualifier et rêver du trophée tant convoité.



Une rétrospective de l'EURO 2016 a été présentée, avant l'entrée sur scène de Ricardo Carvalho et Joao Mario, détenteurs du trophée avec l'équipe du Portugal, apportant la coupe Henri-Delaunay.

Tout était alors en place pour que le tirage au sort puisse commencer. Une sélection de légendes de l'EURO, notamment les vainqueurs du titre Marcel Desailly, Ruud Gullit et Theo Zagorakis, ont tiré au sort les boules à l'invitation de Giorgio Marchetti, secrétaire général adjoint de l'UEFA. Les équipes organisatrices qualifiées ont été automatiquement assignées à leurs groupes, et le tirage au sort a rapidement déterminé que l'Italie et la Turquie disputeraient le match d'ouverture, à Rome, le 12 juin.

Le tirage au sort a suscité quelques fortes réactions dans la salle, notamment lorsque les boules ont dévoilé les équipes et les affiches chocs du groupe F, et lorsque la Suède a été placée dans le groupe de l'Espagne, qu'elle avait déjà rencontrée en phase de qualification.

En attendant les matches de barrage qui se disputeront en mars, toute l'Europe se prépare déjà à assister à un EURO à nul autre pareil. ☀

LA FINLANDE, ENFIN !

Pour la première fois dans l'histoire du Championnat d'Europe, les Finlandais ont regardé le tirage au sort de la phase finale en se demandant quand le nom de leur équipe sortirait.

Les supporters de football finlandais ont essayé bien des larmes de frustration face aux échecs de leur équipe dans les qualifications pour les tournois internationaux majeurs.

Des larmes ont de nouveau été versées en novembre dernier. Mais cette fois, c'étaient des larmes de joie. Pour la première fois de leur histoire, les Huuhkajat, autrement dit les Grands-Ducs, ont réussi à décrocher leur place pour l'EURO 2020.

Ce pays nordique de quelque 5,5 millions d'habitants a célébré comme il se doit la confortable victoire 3-0 de son équipe face au Liechtenstein, à Helsinki. Grâce à cette victoire, la Finlande participera au grand rendez-vous européen de l'été prochain, dont les rencontres se dérouleront dans 12 villes hôtes réparties sur l'ensemble du continent.

« *Tout le monde a pleuré le 15 novembre, moi aussi* », a avoué le directeur sportif de l'Association finlandaise de football, Hannu Tihinen, lors de la Conférence de l'UEFA sur la formation des entraîneurs, à Chypre. « *C'était une journée magnifique... Les Finlandais attendaient cet instant depuis 112 ans. C'était fantastique de voir leur réaction. J'étais si content pour eux.* »

De pénibles souvenirs

« *Si proche et pourtant si loin* », une rengaine bien connue de la Finlande s'agissant des phases de qualification des compétitions majeures au fil des ans. Deux campagnes de qualification ont laissé des cicatrices particulièrement douloureuses.

En novembre 2007, il fallait que la combative équipe entraînée par l'Anglais Roy Hodgson gagne son dernier match de groupe contre le Portugal à Lisbonne pour accéder à l'EURO 2008, qui allait se tenir en Autriche et en Suisse. Mais c'est le Portugal qui s'est qualifié au détriment de la Finlande à l'issue d'un match tendu où aucune équipe n'a marqué.

« *J'ai joué ce match* », se rappelle Tihinen, défenseur ayant joué à 76 reprises dans la

sélection nationale finlandaise et disputé près de 400 matches au cours de sa carrière en club qui l'a conduit à l'étranger, notamment au FC Zürich (Suisse), au RSC Anderlecht (Belgique), à West Ham (Angleterre) et à Viking Stavanger (Norvège), et pendant quelques temps dans son pays d'origine, à Kemin Palloseura et au HJK Helsinki.

« *En fait, nous avons très bien joué ce soir-là et nous aurions pu marquer, nous avons eu quelques occasions, mais au final, il n'y a eu que des déceptions... et des joueurs en larmes dans les vestiaires à la fin du match.* »

Le souvenir d'une soirée humide d'octobre à Helsinki dix ans auparavant n'est pas moins amer. L'équipe avait un but d'avance au début du temps additionnel lors du dernier match de groupe contre la Hongrie. Alors qu'une place en barrage pour la Coupe du monde de 1998 en France se profilait, un dégagement tardif et désespéré au niveau de la ligne de but finlandaise rebondissait sur le gardien Teuvo Moilanen et terminait sa course dans les filets.

La chance tourne pour les Finlandais

La renaissance de l'équipe finlandaise est principalement due à une défense efficace, aux nombreux buts marqués par l'attaquant de Norwich City, Teemu Pukki, et à la fine stratégie de l'entraîneur, Markku Kanerva. La combinaison de ces différents atouts a donné à la Finlande l'occasion de décrocher facilement la deuxième place de son groupe,



**CLIQUEZ ICI
VOIR COMMENT
LES JOUEURS
CÉLÉBRÉS**

Getty Images

largement dominé par l'Italie.

Il y avait eu des signes encourageants avant même la phase de qualification en vue de l'EURO 2020. La Finlande a déjà enchaîné les succès pendant la saison inaugurale de la Ligue des nations, en 2018/19, en remportant quatre matches sur six, ce qui lui a permis de prendre la tête de son groupe de Ligue C et de s'assurer une promotion bien méritée.

Une nouvelle génération pleine d'entrain

« *Les déceptions passées étaient probablement plus difficiles à supporter pour ceux qui évoluaient dans le football finlandais depuis de longues années, indique Tihinen. Mais, pour être honnête, la génération actuelle de joueurs a une mentalité différente, ils sont courageux, ils n'ont pas peur de jouer avec le ballon. C'est peut-être la clé de leur succès.* »

Kanerva, le stratège de 55 ans à qui l'on doit les résultats de la Finlande dans la phase

« **On a beaucoup œuvré pour doter le football finlandais d'une identité et d'une philosophie propres et pour resserrer les liens entre l'association et les clubs.** »

Hannu Tihinen
Directeur sportif de l'Association finlandaise de football



de qualification de l'EURO 2020 et dans la Ligue des nations, est un ancien professeur qui a également dirigé la formation nationale des entraîneurs. Tihinen est d'avis que l'aptitude innée de Kanerva à entretenir des liens étroits avec ses joueurs et le personnel technique explique grandement la réussite de l'équipe.

Certains joueurs de la sélection actuelle côtoient Kanerva depuis l'époque où ils jouaient dans l'équipe nationale des moins de 21 ans. « Le fait que de nombreux joueurs le connaissent bien a beaucoup aidé, explique Tihinen. Il accorde une grande attention aux détails. Les joueurs le savent et savent donc ce qu'ils doivent faire sur le terrain. Sa capacité à attribuer les missions adaptées à chacun de ses collaborateurs témoigne également de son génie. Notre personnel est peut-être plus restreint que dans d'autres pays, mais chacun sait exactement quel est son rôle. Je suis particulièrement content pour ceux qui se consacrent depuis plus de 20 ans à l'équipe, aux joueurs et aux entraîneurs. Ils sont enfin récompensés. »

Une base solide et un buteur redoutable

La stabilité et la constance ont été déterminantes dans l'accession de la Finlande à l'EURO 2020. « On a été vraiment solides, affirme Tihinen. Nous n'avons mal joué qu'une seule fois, à l'extérieur, contre la

Helsinki, le 15 novembre. Paulus Arajuuri communique avec les supporters à l'issue de la qualification historique de la Finlande.

Ci-dessous : l'attaquant finlandais Teemu Pukki et le défenseur italien Francesco Acerbi, le 8 septembre dernier.



Getty images

Bosnie-Herzégovine, et nous nous en sommes bien sortis dans les deux matches contre l'Italie, tant à l'aller qu'au retour, même si nous les avons perdus. »

Outre cette base solide, la présence de l'expérimenté attaquant Teemu Pukki, qui a inscrit dix buts en autant de matches de qualification, a été cruciale. « Il a été un réel atout pour son club et la sélection nationale au cours des 18 derniers mois », fait observer Tihinen à propos de cette véritable machine à buts, qui, en plus de réaliser des miracles avec la Finlande, a propulsé Norwich dans la Premier League anglaise la saison dernière.

Définir l'identité du football finlandais

Le football, avec 140 000 joueurs enregistrés, est le sport présentant le plus fort taux de participation en Finlande, même si le hockey sur glace demeure le sport le plus populaire. L'Association finlandaise de football s'efforce inlassablement de réduire cet écart en mettant en place un programme de réorganisation complet, qui s'insère dans une stratégie décennale d'envergure en faveur du football dans le pays.

« On a beaucoup œuvré pour doter le football finlandais d'une identité et d'une philosophie propres et pour resserrer les liens entre l'association et les clubs, explique Tihinen. En ce qui concerne l'entraînement, nous nous employons à mettre en place de nouvelles structures pour la formation des entraîneurs et le développement des joueurs, des structures qui s'accordent avec le système scolaire national et où des entraîneurs bien formés contribuent au développement des enfants et des jeunes joueurs. Notre but est de passer à la vitesse supérieure sur ces deux plans. Nous voulons que la formation de nos entraîneurs et les activités de développement de nos joueurs soient aussi efficaces qu'ailleurs en Europe. »

Une nouvelle expérience

L'éclat de la victoire remportée par la sélection nationale a rayonné dans tout le pays. Toutefois, le tirage au sort de l'EURO 2020 à Bucarest a rappelé la tâche immense qui attend la Finlande en vue de sa première participation à une phase finale majeure.

l'Islande, un autre pays nordique qui s'est hissé jusqu'en quarts de finale en France en 2016, constitue un exemple encourageant pour les protégés de Tihinen. « Si nos joueurs restent en forme jusqu'à l'été prochain, je crois qu'ils seront capables de battre n'importe quelle équipe. »

MUNICH ACCUEILLE L'EUROPE À BRAS OUVERTS

Sa nature unique promet de faire de l'EURO 2020 « une extraordinaire fête du football », estime le président de la Fédération allemande de football (DFB), Fritz Keller, avant d'ajouter que l'esprit d'inclusion transcontinental est parfaitement illustré par la ville de Munich.

En vue d'un tournoi au cours duquel le pouvoir rassembleur du football peut atteindre de nouveaux sommets, Fritz Keller explique que Munich incarne parfaitement l'esprit de l'EURO 2020. En tant que président de la Fédération allemande de football, il est fier que Munich soit l'une des villes hôtes du tournoi de l'été prochain, mais également enthousiaste quant au concept général de l'événement. « Je pense que l'idée est excellente, car à l'heure actuelle, la cohésion de l'Europe est essentielle, et nous pouvons prouver ensemble que nous voulons construire des ponts et communiquer, a affirmé Fritz Keller. Si on sait à quel immense effort

d'organisation l'UEFA et les différents pays consentent, on peut aussi imaginer qu'un tel tournoi représente un défi, mais surtout une chance, pour l'Europe. Si tout le monde s'accorde, nous célébrerons une extraordinaire fête du football, qui marquera l'histoire. »

Saisir l'essence du tournoi

En outre, Fritz Keller considère que la capitale bavaroise concentre l'essence du tournoi. « Munich est une ville cosmopolite et chaleureuse ; ses habitants ont le sens de l'hospitalité ; et l'Oktoberfest est célèbre dans le monde entier, précise-t-il. Munich symbolise une société ouverte et tolérante comme

il en existe aujourd'hui en Allemagne, et chacun y est reçu cordialement, sans distinction. En plus des images des stades retransmises à la télévision, je me réjouis de voir celles des zones des supporters, par exemple dans le magnifique Parc olympique ou dans les Biergarten, où chacun peut s'asseoir. Notre but est d'organiser une fête du football, pour et avec tout le monde. Les visiteurs de Munich et de notre pays repartiront avec des souvenirs inoubliables. »

L'Allemagne organisera seule le Championnat d'Europe suivant, en 2024, mais le concept d'un tournoi joué dans douze pays trouve écho dans l'esprit de Fritz Keller : « Le football en Allemagne est,





« Munich est une ville cosmopolite et chaleureuse ; ses habitants ont le sens de l'hospitalité ; et l'Oktoberfest est célèbre dans le monde entier. Munich symbolise une société ouverte et tolérante comme il en existe aujourd'hui en Allemagne, et chacun y est reçu cordialement, sans distinction. »

Fritz Keller

Président de la Fédération allemande de football



Getty Images

nous en sommes convaincus, un facteur d'intégration. Le tournoi nous offre de nombreuses occasions de montrer cette ouverture d'esprit et cette hospitalité. Nous disposons d'un lieu sûr et d'une expérience en matière d'organisation, ce qui nous rend optimistes pour l'avenir.

Fritz Keller chérit l'idée de faire partie d'une vision plus globale. « Étant donné son emplacement central, au cœur de l'Europe, et son expérience des manifestations majeures, l'Allemagne doit soutenir l'idée européenne, estime-t-il. Nous sommes au centre du continent et accueillerons donc un nombre incalculable de supporters qui afflueront du monde entier vers l'Allemagne durant l'été 2020. Nous nous en réjouissons, et travaillons d'arrache-pied pour contribuer au succès du tournoi. »

« En désignant l'Allemagne comme pays organisateur du tournoi 2024, l'UEFA nous a donné une grande responsabilité ; nous voulons montrer en 2020 déjà, en tant qu'un des douze pays organisateurs, que nous sommes conscients dans cette grande mission à accomplir et que nous méritons la confiance qui nous est témoignée. Il serait faux de considérer ces matches comme une "simple" répétition générale. Si les deux événements sont évidemment liés, ils restent indépendants l'un de l'autre, et chacun mérite toute notre attention. Si les visiteurs de 2020 reviennent en Allemagne en 2024, nous aurons atteint notre objectif. »

Une longue histoire d'amour avec l'EURO

Vainqueur de la compétition à trois reprises en douze participations au tour final, l'Allemagne, plus que quiconque, vit une longue histoire d'amour avec l'EURO, et Fritz Keller

souhaite voir la flamme se raviver en 2020. « Le football est le dernier événement rassembleur de la société moderne, et l'équipe nationale le fait briller, affirme-t-il. Notre équipe est en plein bouleversement : nous avons gagné la Coupe du monde il y a cinq ans et avons traversé ensuite une période difficile. Le sélectionneur Joachim Löw a placé sa confiance dans de jeunes joueurs, et l'équipe a le vent en poupe. Nous voulons inspirer les spectateurs par notre style et notre engagement. Récemment, nous avons constaté que les supporters allemands étaient à nouveau fiers de leur équipe. Et ce nouvel élan vient tout juste d'apparaître. »

Soutenir l'équipe n'est pas seulement un rôle clé joué par le public, d'après Fritz Keller : « Les innombrables bénévoles font un travail inestimable. Ils représentent le visage sympathique d'un tournoi et sont les aimables ambassadeurs d'un pays. Nous espérons que les gens reconnaîtront la valeur du bénévolat, et que le tournoi les incitera à travailler dans des clubs et au sein de la société. Ce développement durable montrera l'attrait des tournois en dehors des stades de football et bien après le coup de sifflet final. »

Pour Fritz Keller, le pouvoir unificateur du football est un cadeau unique, et l'EURO 2020 le place au centre de l'attention. « Nous devons ouvrir le dialogue avec tous ceux pour qui le football joue un rôle moteur dans notre société. Seuls, nous ne surmonterons aucun défi d'envergure. C'est pourquoi nous avons besoin des supporters. Nous voulons construire des ponts entre les différences et établir un dialogue commun et durable pour le football allemand, auquel toute personne qui partage nos valeurs peut contribuer. »

Munich

La technologie rencontre la tradition dans la ville la plus peuplée de Bavière, où l'approche connue sous le nom de Laptops und Lederhosen (ordinateurs et culottes de peau) a fait de la région l'une des plus prospères et avancées d'Allemagne. Alors que plusieurs entreprises de haute technologie se sont installées à Munich, les touristes découvrent le quartier des musées Kunstareal et la célèbre industrie brassicole, dont l'Oktoberfest est l'événement annuel. La Fußball Arena München, un stade novateur, est également une attraction populaire, et sa façade lumineuse attire les regards depuis que cette enceinte a accueilli six matches de la Coupe du monde 2006. Ce nouveau stade tout en couleurs a repris le flambeau du Stade olympique de la ville, où Marco van Basten avait effectué une fantastique reprise de volée et mené les Pays-Bas à la victoire lors de la finale de l'EURO 1988.

MATCHES

- 16 juin : France - Allemagne
- 20 juin : Portugal - Allemagne
- 24 juin : Allemagne – vainqueur des barrages A ou D
- 3 juillet : quart de finale

Fußball Arena München (Munich)
Capacité : 70 000 spectateurs

Shutterstock





À Nicosie, le technicien Marcos Spanos avec ses joueurs lors de la session pratique de la 13^e Conférence de l'UEFA sur la formation des entraîneurs.

LES FORMATEURS D'ENTRAÎNEURS, PERSONNAGES CLÉS DU JEU

Sportsfile

Les entraîneurs doivent être formés de façon adéquate, c'est pourquoi l'UEFA a souligné l'importance des formateurs d'entraîneurs pour le football, en novembre à Chypre.

Les joueurs suscitent la passion des supporters, et les entraîneurs font ressortir leurs talents. Mais comment les entraîneurs apprennent-ils à tirer le meilleur des footballeurs ? Enseigner aux entraîneurs les ficelles du métier, c'est la tâche que des formateurs d'entraîneurs déterminés mènent à bien dans toute l'Europe. Ceux-ci travaillent dans leurs pays respectifs, et nombre d'entre eux forment un tandem avec l'UEFA afin d'évaluer, orienter et motiver les aspirants entraîneurs, à tous les niveaux du jeu.

L'hypothèse de départ est que des entraîneurs bien formés contribueront à produire de meilleurs joueurs et de meilleures équipes, dans l'intérêt général du football européen. La 13^e Conférence de l'UEFA sur la formation des entraîneurs, à Nicosie, a examiné le défi gratifiant des formateurs d'entraîneurs.

« Les formateurs d'entraîneurs ne sont peut-être pas sous le feu des projecteurs », a déclaré le président de l'UEFA, Aleksander Ceferin, en ouvrant la conférence, à laquelle ont participé quelque 150 formateurs d'entraîneurs. « Mais ils sont assurément

des personnes clés, parce qu'ils jouent un rôle déterminant dans l'entretien et le développement de notre jeu. »

La conférence a été organisée juste avant le tirage au sort de l'EURO 2020, et deux sélectionneurs – Gareth Southgate (Angleterre) et Andriy Shevchenko (Ukraine) – ont remercié l'UEFA de les avoir aidés sur le chemin qui les a conduits à leur seconde carrière. « Le temps que j'ai investi pour suivre les cours de l'UEFA était très stimulant et a joué un grand rôle dans la conception de mes philosophies du jeu », a expliqué Southgate aux participants via une interview vidéo en direct. « Les connaissances théoriques et pratiques que j'ai acquises au cours de ma formation d'entraîneur dans le cadre de programmes de l'UEFA, a ajouté Shevchenko, ont constitué de solides fondations pour ma future activité. »

La Convention des entraîneurs de l'UEFA représente la base du travail européen en matière de formation des entraîneurs. Lancée en 1998, la Convention – qui compte actuellement 54 associations membres de l'UEFA signataires – a relevé les standards

en matière d'entraînement, accru la crédibilité du métier d'entraîneur et ouvert la voie à la libre circulation des entraîneurs qualifiés en Europe. Grâce à elle et au travail des formateurs d'entraîneurs, quelque 190 000 entraîneurs à travers l'Europe disposent de qualifications reconnues par l'UEFA. Une mise à jour de la Convention est en cours, et il a été annoncé, lors de la conférence, que le Comité exécutif serait invité à donner son approbation finale à la nouvelle version au printemps prochain.

À Chypre, les délégués ont convenu que la formation d'entraîneurs ne doit pas être statique ; il faut revoir constamment les méthodes d'enseignement et d'évaluation pour qu'elles soient en phase avec les développements aussi bien dans le football que dans le travail de l'entraîneur. Le président de la Commission de développement et d'assistance technique et vice-président de l'UEFA, Luis Rubiales, a résumé en ces mots le rôle des formateurs d'entraîneurs : « Vous êtes nos enseignants. Que ce soit dans le football masculin, féminin, junior ou élite, votre travail est inestimable. »

LES ENTRAÎNEURS DES CLUBS D'ÉLITE RÉUNIS À NYON

Les compétitions interclubs et le développement du football européen étaient à l'ordre du jour de la rencontre entre l'UEFA et des entraîneurs de clubs de premier plan à l'occasion du Forum annuel des entraîneurs des clubs d'élite de l'UEFA, à Nyon.

Le Forum annuel des entraîneurs des clubs d'élite de l'UEFA, qui s'est déroulé le 11 novembre à la Maison du football européen, à Nyon, a de nouveau constitué une occasion idéale pour les entraîneurs de clubs prestigieux de rencontrer l'UEFA afin de parler et de débattre de différentes questions relatives au football.

Les entraîneurs suivants étaient présents à Nyon : Massimiliano Allegri, Carlo Ancelotti (Naples), Unai Emery (alors entraîneur d'Arsenal), Paulo Fonseca (Rome), Rudi Garcia (Olympique Lyonnais), Josep Guardiola (Manchester City), Erik ten Hag (Ajax), Jürgen Klopp (Liverpool), Mircea Lucescu, Maurizio Sarri (Juventus), Thomas Tuchel (Paris Saint-Germain) et Zinédine Zidane (Real Madrid).

Les échanges ont notamment porté sur le système d'assistance vidéo à l'arbitrage, que l'UEFA a mis en œuvre pour la première fois la saison passée à partir de la phase à élimination directe de la Ligue des champions avant d'élargir son utilisation à d'autres compétitions interclubs et à des compétitions

pour équipes nationales européennes ces derniers mois.

Le calendrier international des matches figurait aussi au programme du forum, tout comme un examen des tendances tactiques et techniques de la Ligue des champions de la saison dernière.

Une rencontre importante pour l'UEFA

« Cette rencontre est importante pour l'UEFA, car c'est la seule occasion que nous avons de discuter avec les entraîneurs de haut niveau, a déclaré Giorgio Marchetti, secrétaire général adjoint de l'UEFA. Il est essentiel de les écouter, car ils font partie des acteurs incontournables du football. »

Giorgio Marchetti a encore expliqué que les discussions relatives à l'assistance vidéo à l'arbitrage avaient donné une précieuse occasion aux entraîneurs d'aborder ce sujet directement avec le président de la Commission des arbitres de l'UEFA, Roberto Rosetti, présent lors de la rencontre à Nyon. « Il est utile que les entraîneurs et le

principal représentant des arbitres puissent en discuter, car cela aide à éclaircir certaines situations, a-t-il expliqué. N'oublions pas que l'assistance vidéo à l'arbitrage en est encore à ses premiers pas. Elle transforme le jeu et permet d'éviter des erreurs qui changent le cours d'un match. Des ajustements sont encore nécessaires, mais je pense qu'il faut considérer les points positifs de ce système. »

Les entraîneurs qui ont fait le déplacement à Nyon ont salué cette possibilité de discuter avec l'UEFA, d'écouter leurs collègues et d'apprendre les uns des autres, loin des pressions et des exigences de leur travail quotidien. « J'ai le plaisir de participer à ce forum depuis plusieurs années, aux côtés de différents entraîneurs plus ou moins expérimentés, a indiqué Unai Emery. Lorsque nous sommes en compétition les uns contre les autres, la rivalité est plus grande, a-t-il ajouté. Mais lorsque nous nous retrouvons ici, nous passons du temps ensemble, nous discutons et nous apprenons à mieux nous connaître. »



THE TECHNICIAN



ROBBIE KEANE

« LE FACTEUR CLÉ, CE SONT LES DÉTAILS »

Robbie Keane, auteur d'un nombre record de 68 buts pour 146 apparitions sous le maillot de la République d'Irlande (un autre record), est peut-être aussi le seul joueur à avoir marqué pendant 19 saisons successives dans des compétitions internationales. Intervenant lors du Programme d'échange de candidats à la licence Pro de l'UEFA, à Nyon, Robbie Keane, aujourd'hui sélectionneur adjoint de l'Eire, détaille pour UEFA Direct sa philosophie du jeu.

Al'image de sa vitesse, qui laissait pantois les défenseurs en Premier League anglaise et dans les matches internationaux, Robbie Keane n'a pas perdu de temps sur le plan professionnel : il a raccroché les crampons après 21 saisons en tant que joueur professionnel en 2018 et s'est lancé dans une carrière d'entraîneur la même année.

Néanmoins, pour Keane, aujourd'hui entraîneur assistant au FC Middlesbrough et dans la sélection de la République d'Irlande, la décision n'a pas été hâtive. En effet, analyste assidu du jeu, l'ex-buteur planchait depuis six ans déjà sur son diplôme d'entraîneur de l'UEFA quand il a été nommé à son premier poste.

La transition de joueur à entraîneur, le sens du but et les différents défis liés au rôle de l'entraîneur à l'échelle des clubs et des équipes nationales ont fait partie des sujets couverts par Keane devant les

aspirants entraîneurs lors du cours du Programme d'échange de candidats à la licence Pro de l'UEFA.

Les autres intervenants lors de ce cours étaient Michael O'Neill, entraîneur de l'équipe nationale d'Irlande du Nord, Bernhard Heusler, ancien président du FC Bâle, Sergio Lara-Bercial, maître de conférences dans le domaine de la formation de professionnels du sport à l'université Leeds Beckett, et Josh Hershman, sous-directeur de Ten Toes Media.

Pendant les discussions, l'accent a été mis sur les thèmes clés de la dernière saison de la Ligue des champions, mis en exergue dans le *Rapport technique de la Ligue des champions 2018/19*, qui vient de paraître sur www.uefatechnicalreports.com. Les rapports techniques donnent des informations importantes, tant techniques que tactiques, sur le développement du football européen, et disposent aujourd'hui de leur propre site Internet.

Avez-vous toujours eu l'intention de devenir directement entraîneur après votre retraite en tant que joueur ?

J'avais suivi une formation d'entraîneur pendant six ans, alors, au moment de mettre un terme à ma carrière de joueur, je savais que j'allais m'engager dans cette voie. Bien sûr, quand on est jeune, que l'on a 21 ans, on ne pense pas à cela. Et c'est normal : on est jeune, on se concentre sur

ce que l'on fait, notre carrière commence à peine. Mais quand on arrive en fin de carrière, on y pense. À partir de l'âge de 30 ans, je me suis mis à observer de près les entraîneurs, leur façon de me traiter, de traiter les autres joueurs, de s'adresser aux gens, de parler aux médias et d'organiser les séances d'entraînement. J'étudiais tout cela de près sans que les entraîneurs le remarquent.

Le métier d'entraîneur correspond-il à vos attentes ? Qu'est-ce qui a été le plus dur ou le plus surprenant ?

J'aime ce métier. Je l'adore. J'ai beaucoup de chance d'occuper deux postes d'entraîneur assistant, pour l'équipe nationale irlandaise et au FC Middlesbrough, ce qui me donne des idées différentes. Avec la République d'Irlande, on va avoir trois ou quatre jours d'entraînement, puis un trou de deux mois. Par conséquent, pour réussir à faire passer notre message et à travailler sur le terrain, j'ai trouvé cela... je ne dirais pas frustrant, mais quand on prend tellement de plaisir à entraîner une équipe et qu'après, il ne se passe plus rien pendant deux mois... Avec Middlesbrough, je suis confronté à la réalité quotidienne de l'entraînement. Je bénéficie ainsi du meilleur de ces deux expériences, également en termes d'apprentissage, en pouvant observer comment travaille et communique un entraîneur aussi →

« Il ne faut jamais se rendre au stade en pensant que l'on va au boulot. Moi, je n'ai jamais envisagé les choses de cette manière. Je suis payé pour quelque chose que j'adore faire. Ce n'est pas un boulot. »

THE TECHNICIAN



Robbie Keane
a marqué

68 buts

pour 146
apparitions sous
le maillot de la
République d'Irlande.

expérimenté que Mick McCarthy, qui est incroyable dans la gestion des hommes. Et, évidemment, il a aussi été mon entraîneur. Puis, en rejoignant Middlesbrough, j'ai retrouvé Jonathan Woodgate, un ami de longue date ; nous avons le même âge et j'ai pu découvrir comment il aborde le travail quotidien.

Vous avez évolué au plus haut niveau. En quoi est-ce important d'avoir eu une carrière de joueur avant de se lancer en tant qu'entraîneur ?

Cette expérience nous permet de connaître la vie du vestiaire, mais également d'avoir l'habitude des supporters, des matches à l'extérieur, et de savoir ce que cela fait de quitter la maison un mardi soir d'hiver pour jouer à l'extérieur. On sait déjà comment gérer les médias en tant que joueur. La moitié du chemin est donc faite en matière de risques liés aux interviews. Mais cette expérience ne signifie pas pour autant que l'on sera aussi bon que d'autres entraîneurs. Le fait d'avoir été joueur nous apporte de l'expérience et nous donne une idée sur la manière dont on doit traiter les gens, leur parler et les respecter. Je pense que c'est un facteur important. Si on veut devenir entraîneur et si on aime ce que l'on fait, on doit se dédier entièrement à cette fonction. J'ai quitté Dublin à l'âge de 15 ans pour rejoindre Wolverhampton, alors que ma famille restait en Irlande. Il y a deux ans, je suis revenu au pays après Los Angeles, et puis je suis reparti, pour commencer une nouvelle carrière. Mais j'y ai laissé ma femme et mes enfants. Cette situation est provisoire et ne perdurera pas nécessairement. Aujourd'hui, j'ai littéralement bouclé la boucle. On doit s'engager dans ce que l'on fait. J'ai l'impression que je me lance dans une entreprise totalement différente, même si l'objectif reste le même : être le meilleur et vouloir consacrer ma vie à mon métier.

Quelle est votre méthodologie en tant qu'entraîneur ? Comment faites-vous pour transmettre vos connaissances et votre philosophie de jeu à vos joueurs ?

On oublie toujours les détails. Tout le monde peut organiser une séance d'entraînement, nous l'avons tous fait ; en 20 ans, j'ai connu différents entraîneurs, qui avaient des styles différents et proposaient des approches différentes. Mais le facteur clé, ce sont les détails. Si la séance d'entraînement apporte au joueur un petit quelque chose qui l'aidera

à s'améliorer ou à acquérir les connaissances qu'on aimerait qu'il applique en match, le samedi, alors l'entraîneur a déjà réussi son travail.

Pensez-vous que le fait que vous soyez respecté en tant que joueur engendre davantage de pression ?

Cela ne me gêne pas parce que, quand on a toujours connu la pression, on y est habitué. C'est comme marquer un but, cela devient une habitude : plus on en marque, plus cela devient facile. C'est la même chose avec la pression. C'est moi qui me mets le plus de pression. Il est important de toujours rester honnête par rapport

à soi-même et, quand on gagne, de ne pas trop s'emballer. Et quand on perd, de ne pas trop broyer du noir.

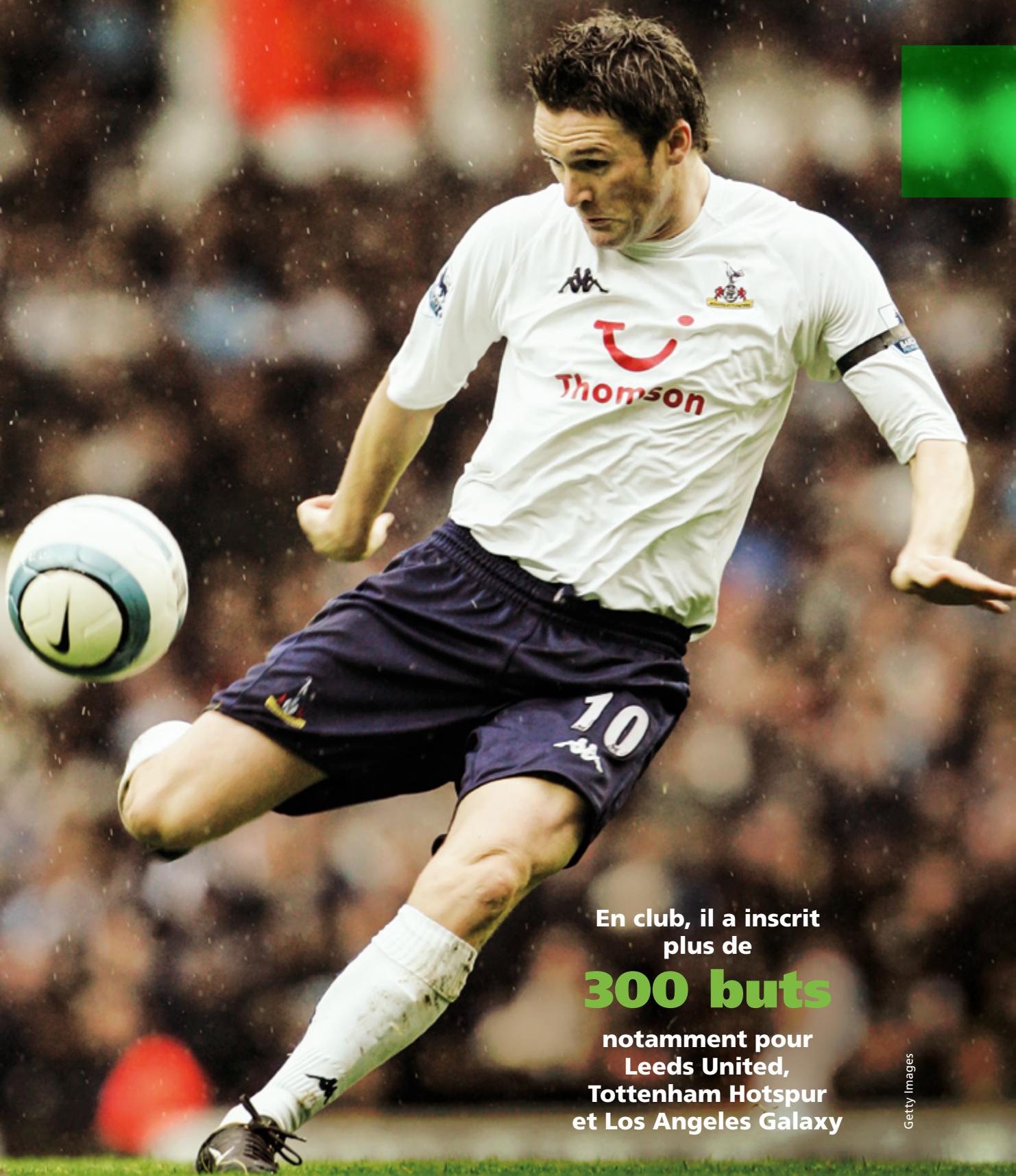
Quelle est la philosophie de jeu que vous préférez, aujourd'hui ?

Garder le ballon au sol. Toutes les équipes dans lesquelles j'ai joué ont privilégié la possession du ballon. C'est de cette manière que je veux jouer. Mais on doit aussi s'adapter au contexte. Nous allons jouer contre la Suisse le mois prochain pour les qualifications à l'EURO [en octobre dernier, ndlr]. Contre elle, nous n'allons pas dominer la possession. Alors, comment nous adapter ? Allons-nous continuellement travailler ➔

« Je me suis mis à observer de près les entraîneurs, leur façon de me traiter, de traiter les autres joueurs, de s'adresser aux gens, de parler aux médias et d'organiser les séances d'entraînement. J'étudiais tout cela de près sans que les entraîneurs le remarquent. »



Getty Images



En club, il a inscrit
plus de
300 buts

notamment pour
Leeds United,
Tottenham Hotspur
et Los Angeles Galaxy

Getty Images

« On vous offre cette plate-forme pour apprendre à se sentir à l'aise sur scène, à parler en public, à organiser une séance d'entraînement. Nous avons tous formidablement progressé. »



UEFA

la possession du ballon à l'entraînement d'ici au match ? Pourquoi ? Nous savons que nous n'aurons pas beaucoup le ballon, alors nous mettrons davantage l'accent sur les surnombres, les blocs défensifs, les blocs à mi-terrain et la manière de surprendre l'adversaire en contre. C'est ce qu'il faut faire : s'adapter à la situation.

Quel est le meilleur conseil que vous avez reçu quand vous étiez joueur ?

J'ai toujours été à l'écoute des conseils, et j'ai retenu bien des choses de différentes personnes et de différents entraîneurs. Le plus important, c'est de prendre du plaisir dans ce que l'on fait. Il ne faut jamais se rendre au stade en pensant que l'on va au boulot. Moi, je n'ai jamais envisagé les choses de cette manière. Je suis payé pour quelque chose que j'adore faire. Ce n'est pas un boulot. Même à 37 ans, je me réveillais chaque jour tout excité par la perspective de l'entraînement à venir. Le samedi, je me levais et je devais ronger mon frein jusqu'au moment de partir au match. C'est ce sentiment que l'on doit ressentir. On ne peut pas aller à l'entraînement ou se dire, le matin : « Pff... j'ai entraînement aujourd'hui. » Ce n'est pas possible, parce que cela influe sur notre mental. On ne se concentre pas vraiment et on ne cherche pas à donner le meilleur de nous-même.

Quelle est l'importance de la technologie, des données et des analyses, et comment les utilisez-vous ? Est-il important d'être au courant de ces développements ?

Oui, je pense qu'il faut l'être. Ces éléments font maintenant partie du football. On doit intégrer cette dimension, mais il faut y recourir de manière intelligente. On ne peut pas dire à quelqu'un de ne pas faire une séance de tirs supplémentaire parce qu'il a dépassé sa charge de travail : c'est son métier, et il a besoin de travailler cet aspect. Mais, bien

sûr, il faut en tenir compte et retenir ce genre d'informations dans un coin de notre tête. On sait quand mettre en place les séances d'entraînement. Le mardi ou le mercredi, l'intensité sera peut-être beaucoup plus élevée que le jeudi. Mais on ne peut pas dire à un joueur la veille d'un match, en tout cas, moi, je ne le ferais pas : « Oh, j'ai vu tes chiffres et je pense que tu es un peu fatigué. » Sur le plan psychologique, il abordera le match du lendemain en étant convaincu d'être fatigué. Je ferais plutôt l'inverse dans un tel cas, et lui dirais : « Génial, tu as bien travaillé ! Tes chiffres le montrent ! » et, peut-être, j'y reviendrais le lundi d'après. Il faut faire attention à la façon dont on parle aux gens et dont notre message est perçu. C'est cela la gestion, la gestion des hommes.

Quelle est l'importance de la formation des entraîneurs et des licences d'entraîneur de l'UEFA ? Qu'est-ce qu'elles représentent pour vous et sur le plan de l'entraînement en général ?

C'est énorme pour tout le monde. Nous discutons avec les gars de l'Association de football de la République d'Irlande, ceux qui suivent actuellement la formation. J'ai consacré six ans à cette formation : j'ai passé la licence B, puis la licence A, et, quand on considère d'où nous sommes tous partis, c'est énorme, pour nous tous : les thèmes abordés par les intervenants, on découvre comment ils gèrent les personnes, comment ils leur parlent. Nous avons eu quelques orateurs remarquables, parmi lesquels Mick McCarthy, que je connais évidemment très bien. Aujourd'hui, nous avons eu Michael O'Neill. Pour nous, ce sont des références

parce qu'ils travaillent en Irlande et qu'ils ont travaillé en Angleterre. Rien que de les écouter parler de leur gestion des gens nous donne confiance dans notre propre communication. C'est intimidant de se retrouver devant une classe, ou de monter sur une estrade et de s'adresser aux gens. Je l'ai fait hier, et je n'y ai même pas pensé. Il y a cinq ans, la présentation d'un exposé m'aurait fait sortir de ma zone de confort. On vous offre cette plate-forme pour apprendre à se sentir à l'aise sur scène, à parler en public, à organiser une séance d'entraînement. Nous avons tous formidablement progressé.

En septembre, Troy Parrott a été le premier Irlandais à jouer pour Tottenham après vous, de même que Caoimhin Kelleher à Liverpool. À quoi est due cette résurgence de jeunes footballeurs irlandais ?

De toute évidence, l'association travaille bien. De très bonnes choses sont réalisées au niveau du football de base. J'ai percé en même temps que Damien Duff, Richard Dunne et Shay Given. Puis, pendant 20 ans, il n'y a plus eu grand-chose à part un joueur de temps en temps. Maintenant, quand on regarde les moins de 21 ans, il y a cinq ou six joueurs dont on peut se dire qu'ils pourraient franchir les portes de l'équipe nationale A d'ici une année ou deux. La balle est dans leur camp : à eux de continuer à progresser et de rester dans leurs clubs actuels, où ils bénéficient de beaucoup de temps de jeu. Parfois, on assiste à l'éclosion spontanée d'une génération de bons joueurs. J'espère que c'est ce à quoi l'on assiste actuellement, et que le football irlandais retrouvera la place qui était la sienne il y a quinze ou vingt ans. ☺

« Il faut faire attention à la façon dont on parle aux gens et dont notre message est perçu. C'est cela la gestion des hommes. »

UNE OCCASION D'APPRENTISSAGE POUR LES ASSOCIATIONS MEMBRES

La troisième Conférence Grow de l'UEFA a vu le lancement de l'initiative « Fédérations de football du futur », qui fournit un cadre pour élaborer des stratégies et prendre des décisions en se basant sur des données factuelles.



«Une chose est sûre : nous pouvons évoluer ensemble. Le football européen se porte très bien, mais il y a encore matière à amélioration. Et si nous pouvons faire mieux, nous nous retrouverons dans une meilleure situation en termes de compétitivité, aussi bien sur le terrain qu'en dehors. Nous sommes forts et nous sommes bons, mais nous pouvons être encore meilleurs.»

Ce message ambitieux a été prononcé par Karl-Erik Nilsson, premier vice-président de l'UEFA et président de l'Association suédoise de football, à Madrid au mois d'octobre, lors d'une réunion rassemblant une partie des secrétaires généraux, des CEO et des dirigeants stratégiques des 55 associations membres de l'UEFA à l'occasion de la Conférence annuelle Grow de l'UEFA.

L'initiative « Fédérations de football du futur », qui a vu son lancement officiel lors de la Conférence Grow dans la capitale espagnole les 30 et 31 octobre, constitue une étape essentielle vers le développement des associations nationales dans leur ensemble. Cette initiative a été créée en collaboration avec les 55 associations membres de l'UEFA, ainsi qu'à la lumière des avis de plus de quarante représentants du secteur et d'un nombre similaire de consultants externes des mondes des affaires, des entreprises et du sport. Elle a été conçue pour faciliter les efforts déployés pour encourager les études factuelles, les données des marchés et le recours à des experts dans le processus de prise de décision à l'échelle du football européen.

Les associations nationales peuvent s'appuyer sur ce cadre pour élaborer leurs

propres stratégies afin d'accroître la participation, de maximiser leur potentiel commercial, de s'engager pleinement auprès des supporters, d'améliorer la popularité du football et d'accroître leur visibilité.

La stratégie est un élément clé

Dans le cadre de l'initiative « Fédérations de football du futur », les associations membres de l'UEFA pourront avoir un meilleur accès aux compétences spécialisées que l'instance dirigeante du football européen est en mesure de leur fournir. Quant à la Conférence à Madrid, elle a été riche en enseignements de par les travaux menés dans le cadre du programme Grow et l'éclairage apporté sur l'importance de la planification stratégique.

Le premier des dix principes de bonne gouvernance de l'UEFA consiste à avoir une stratégie claire, et l'équipe Grow de l'UEFA peut fournir une assistance pour rédiger et élaborer une telle stratégie. C'est une étape essentielle pour ces 14 associations nationales dont les plans stratégiques devront être renouvelés l'an prochain et celles qui n'ont pas encore de plan, ou celles qui aimeraient évaluer et améliorer leur performance commerciale ou leurs processus de mise en œuvre des stratégies.

Cette conférence a offert une plate-forme aux délégués pour discuter des meilleures pratiques entre eux. De plus, Maciej Sawicki, secrétaire général de la Fédération polonaise de football (PZPN), a apporté une précieuse contribution en expliquant comment son association nationale se sert du cadre qu'offre l'initiative « Fédérations de football du futur » pour créer sa nouvelle structure organisationnelle, parallèlement à la stratégie de la PZPN et du football polonais.

À titre d'exemple, il a mentionné les efforts entrepris pour améliorer la marque de la PZPN en créant des logos distincts pour l'association nationale et ses équipes



« Nous n'avons pas besoin de réinventer la roue dans chacune des 55 associations membres. Nous pouvons apprendre les uns des autres et bénéficier d'un bon soutien de la part de l'équipe Grow. J'ai hâte d'assister au développement des prochaines stratégies dans toute l'Europe dans les années à venir. »

Karl-Erik Nilsson

Premier vice-président de l'UEFA et président de l'Association suédoise de football

nationales. Il a également fait passer les trois messages clés suivants : premièrement, même si le fait d'avoir un partenaire s'avère utile, c'est le personnel de son association nationale qui a le mieux compris la situation locale et les besoins de la PZPN ; deuxièmement, bénéficier de la coopération d'experts de l'UEFA peut se révéler payant pour développer des compétences en interne ; et troisièmement, il est judicieux d'intégrer un maximum de personnes issues de différents départements, dans la mesure du possible.

D'autres exemples de bonnes pratiques et d'enseignements tirés en matière de planification stratégique ont été présentés dans le cadre d'une table ronde avec des représentants de quatre associations nationales. À cette occasion, Thomas Hollerer, Anne Rei et David Mujiri, respectivement secrétaires généraux de la Fédération autrichienne de football, de l'Association estonienne de football et de la Fédération

de football de Géorgie, ont partagé leurs réflexions avec Karl-Erik Nilsson.

La Fédération espagnole de football (RFEF), organisatrice de cette conférence, a fourni un autre exemple d'action positive : en juillet dernier, elle s'est lancée dans un plan d'action en cinq points visant à introduire un programme de planification stratégique. Ce programme est actuellement en cours d'harmonisation avec les plans stratégiques des associations régionales espagnoles à travers une série d'ateliers animés par l'UEFA et engageant des dirigeants de toutes les régions. Luis Rubiales, président de la RFEF et vice-président de l'UEFA, a déclaré : « Nous bouclons actuellement notre premier plan stratégique. C'est grâce à l'aide de l'UEFA que nous avons pu y parvenir, et nous lui en sommes infiniment reconnaissants. »

Une prise de décision éclairée

Le deuxième jour de la conférence était consacré à l'importance des données,

des recherches et des connaissances pour la prise de décision. Le conseil donné par l'UEFA à cet égard était le suivant : les associations de football devraient aujourd'hui prendre des décisions reposant sur des données factuelles et avoir au moins un membre du personnel chargé de mener des recherches et de développer ces connaissances.

Le responsable de la stratégie de l'Association de football des Pays-Bas (KNVB), Sjors Brouwer, et la conseillère en matière de stratégie et de politique, Malou van der Kamp, ont raconté comment leur association se sert des connaissances, des données et des recherches pour prendre de meilleures décisions, et dans quelle mesure la planification stratégique et la mise en œuvre des stratégies y sont liées.

Il était important pour le KNVB d'engager l'ensemble de l'organisation pour atteindre les objectifs fixés. De plus, les délégués ont été informés des enseignements que leurs homologues néerlandais ont tiré de ce processus : par exemple, l'importance d'investir dans des données fiables et d'élargir les connaissances des personnes qui utiliseront réellement ces données.

Karl-Erik Nilsson, qui est président de la Commission HatTrick de l'UEFA et ambassadeur du programme Grow de l'UEFA, a déclaré à propos de la conférence : « Ce type de contenus est une grande source d'inspiration pour chacun d'entre nous ici. Certains pays sont allés un peu plus loin, tandis que d'autres discutent encore de leurs stratégies à venir afin de les élaborer. Cette conférence est donc une excellente occasion d'enrichissement mutuel. Nous n'avons pas besoin de réinventer la roue dans chacune des 55 associations membres. Nous pouvons apprendre les uns des autres et bénéficier d'un bon soutien de la part de l'équipe Grow. J'ai hâte d'assister au développement des prochaines stratégies dans toute l'Europe dans les années à venir. » ☀



LE FOOTBALL EUROPÉEN AU SERVICE DES DROITS DE L'ENFANT

À quelques mois de son cinquième anniversaire, la Fondation UEFA pour l'enfance a déjà soutenu 245 projets.

Depuis le 20 novembre dernier, à la suite de la réunion de son Conseil de fondation, 42 nouveaux projets ont été ajoutés à sa liste d'action. Près d'un million d'enfants et de jeunes adultes en situation vulnérable ont pu bénéficier des valeurs de l'UEFA au travers de sa fondation.

Chaque enfant a le droit d'avoir des droits. C'est avec ces mots que la Fondation UEFA pour l'enfance a célébré le mois dernier les trente ans de la Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant. Cette même date fut également l'occasion de réunir les membres du Conseil de fondation pour leur séance biennuelle. Un montant de 4 764 608 d'euros a été affecté au budget 2019/20 de la Fondation en vue de soutenir des projets en faveur d'enfants vivant en situation vulnérable.



UEFA

Le Conseil de la Fondation UEFA pour l'enfance. Au premier rang, de gauche à droite : Nathalie Iannetta, Margarita Louis-Dreyfus, Aleksander Ceferin, Snezana Samardzic-Markovic ; au second rang : Kevin Lamour, Fiona May, Norman Darmanin Demajo, Peter Gilliéron, Wladimir Klitschko, Greg Clarke, Kairat Boranbayev. Absent : Elkhon Mammadov.

Défendre les droits des enfants, un devoir sans fin

Pour parvenir à sa mission de défendre les droits fondamentaux de chaque enfant, la Fondation UEFA pour l'enfance effectue chaque année un appel à projets dans le but de soutenir des organisations travaillant en faveur des enfants. À la suite de son appel, plus de 3000 candidatures ont été enregistrées, montrant ainsi l'importance que peut jouer le rôle social du football. Ainsi, Nathalie Iannetta, membre du Conseil de la Fondation UEFA pour l'enfance, a souligné : « *Une fois encore, le nombre et l'étendue des propositions de projets reçues par la Fondation [pour promouvoir l'éducation, le développement, l'inclusion et l'autonomisation] prouvent à quel point le football inspire et offre de l'espoir.* » Les membres du Conseil de fondation ont par ailleurs unanimement approuvé d'attribuer une partie budget de la Fondation à 42 nouveaux projets, 21 en Europe et 21 en Afrique, Amérique, Asie et Océanie (voir

tableau ci-contre). Une autre partie de l'enveloppe de la Fondation sera octroyée pour l'aide au financement de cinq nouvelles constructions de terrains de football, en partenariat avec Lay's. En parallèle, la Fondation compte également renforcer sa mission en intervenant dans les 12 villes hôtes de l'Euro 2020 afin de sensibiliser le public aux droits que possède chaque enfant.

Ensemble pour chaque enfant

L'année 2019 qui s'achève a été marquée par la consolidation du soutien des partenaires et des sponsors de la Fondation UEFA pour l'enfance. Une collaboration qui permet d'accroître la visibilité de son message, qui est de croire au potentiel de chaque enfant.

Pour plus d'informations sur les activités de la Fondation UEFA pour l'enfance, le rapport d'activité 2018/19 est disponible en ligne, et un exemplaire papier peut être commandé à l'adresse suivante : contact@uefafoundation.org

PARTENAIRES	NOM DU PROJET	CONTINENT/PAYS
EUROPE		
Asociatia Luncsoara Bihorului	Sport field for children and youngsters	Roumanie
Associaçao de Futebol de Bragança	Street football move	Portugal
Bel endroit pour une rencontre	Raconte-moi un match	France
Fondation Edwin van der Sar	Child and parent day	Pays-Bas
European Football for Development Network	Welcome through football	Allemagne, Chypre, Pays-Bas, Portugal, Royaume-Uni, Ukraine
Fondation FC Barcelone	Sport based employability for unaccompanied minors	Sud de l'Espagne, Grèce (Athènes, Lesbos), Italie (Sicile)
Fondation arménienne pour le développement durable	Génération Sport	Arménie
Fundacion Real Madrid	Real Madrid foundation social sports schools in Europe	Bulgarie, Portugal, Roumanie, Royaume-Uni
Hawar help e.V	Scoring girls	Allemagne
INEX	Football for development in Czech Republic	République tchèque
Katamon Moadon Ohadim	Neighbourhood League HKJFC	Israël
Kicken ohne grenzen	Kicken ohne grenzen	Autriche
Liverpool School of Tropical Medicine	Health Goals Malawi	Royaume-Uni
Mentor Management-Entwicklung-Organisation GmbH & Co	Goals for my future	Autriche
National Paralympic committee of Kazakhstan	Blind football pitch construction	Kazakhstan
Newcastle United Foundation	Active Lives	Royaume-Uni
Save the Children	Score for education	Albanie
Streetfootballworld	Play Proud	Essentiellement Europe + monde
The Scottish Football Partnership Trust	GoFitba project	Écosse
World at Play	Sport and play for social integration of refugee children within local communities	Bulgarie
Fondation Klitschko	Success package	Ukraine
AFRIQUE		
CCPA	Open fun football school - playing for peace	Soudan du Sud
Busajo Onlus	Sport as education and promotion of equal opportunities for street girls in Soddo	Éthiopie
Inter Futura srl	African Black'n Blue: kids resiliency development through education and football	Angola, Cameroun, Congo, Ouganda
Street Child	Excercising change in Palabek refugee settlement	Ouganda
Fondation Georges Malaika	Future leaders of Kalebuka	République démocratique du Congo
Power for the People	Remba Island education health and nutrition project	Kenya
Samusocial International	Carton rouge à l'exclusion	Burkina Faso
International organisation for migration	Sport for inclusion: football against racism	Tunisie et Maghreb
International Trade Centre	Kick for trade	Gambie, Guinée
ASIE		
Jesuit Refugee Service Iraq	A safe space for displaced Yazidi youth	Iraq
Fondation Blue Dragon Children	New Futures through sport	Vietnam
Spirit of Soccer	Mine risk education in Cambodia	Cambodge
C.I.E.L.O - Coopération Internationale pour les équilibres locaux	Le jeu en vaut la chandelle	Sri Lanka
The Arsenal Foundation	Coaching for life	Inde
AFDP Global	Kick for hope	Jordanie
OCÉANIE		
Just Play	Just Play Programme	Fidji, îles Cook, îles Salomon, Kiribati, Nouvelle-Calédonie, Nouvelle-Zélande, Papouasie Nouvelle-Guinée, Polynésie française, Samoa, Samoa américaines, Tonga, Tuvalu, Vanuatu
AMÉRIQUE DU NORD		
Fondation Starfinder	Senior leaders	États-Unis
AMÉRIQUE DU SUD		
Women Win	La Nuestra Football Club	Argentine
Plan International Belgique	A goal for gender equality	Bolivie
Fondation Fabretto Children	Play to learn 2	Nicaragua
Fundacion del Empresariado Chihuahuense A.C	Afterschool programme for underserved communities in Chihuahua border state	Mexique

En Croatie, la campagne a mis l'accent sur les plus jeunes, en les sensibilisant aux bienfaits d'une vie saine. Au Danemark (ci-dessous), l'association de football encourage les personnes souffrant de maladies cardiovasculaires à pratiquer le jeu de manière récréative.



HNS

UNIS CONTRE LES MALADIES CARDIOVASCULAIRES

Cette année, 32 associations membres de l'UEFA ont soutenu la Journée mondiale du cœur, la plus vaste campagne de prévention des maladies cardiovasculaires de la planète, qui a lieu chaque année le 29 septembre.

Les maladies cardiovasculaires, qui comprennent notamment les maladies cardiaques et les accidents vasculaires cérébraux, causent 3,9 millions de morts prématurées en Europe chaque année.

Travaillant en collaboration avec Healthy Stadia (le réseau Stades sains – www.healthystadia.com), son partenaire de responsabilité sociale en matière de santé et de bien-être, l'UEFA a invité la communauté du football européen à soutenir la Journée mondiale du cœur, et cet appel a été entendu.

Les associations membres de l'UEFA ont consacré des publications numériques à cette campagne, générant près de 200 000 interactions sur les médias sociaux et plus de 150 000 visionnages de vidéos. Mais de nombreuses associations membres sont allées plus loin en lançant de nouveaux projets contribuant à réduire le fardeau des maladies cardiovasculaires, en expliquant comment pratiquer la réanimation cardio-pulmonaire (RCP) et en profitant de la Semaine du football de base de l'UEFA pour faire passer de nombreux messages en lien avec la santé auprès des enfants et des jeunes adultes.

Michael Laudrup, ancien international danois, a participé au lancement de « Football pour le cœur », une nouvelle initiative de l'Union danoise de football conçue pour permettre aux Danois souffrant d'une maladie cardiovasculaire de pratiquer le football comme loisir.

Une étude scientifique menée au Danemark a en effet démontré que

pratiquer le football en tant que loisir peut améliorer la capacité aérobique, faire baisser la pression artérielle et accroître la force musculaire, trois effets protecteurs pour les porteurs d'une maladie cardiovasculaire, qui devraient leur permettre de vivre mieux.

Savoir utiliser le défibrillateur

L'Association de football du Pays de Galles a elle aussi fait appel à un ancien international, Ryan Giggs, l'actuel entraîneur de l'équipe nationale, pour lancer une campagne vidéo expliquant comment pratiquer la RCP.

Une étude montre en effet que plus de 90 % des cas d'arrêt cardiaque soudain chez les jeunes athlètes se produisent pendant ou juste après l'effort, et les joueurs souffrant d'une maladie cardiaque hérédi-

taire sont jusqu'à trois fois plus susceptibles d'être victimes d'un arrêt cardiaque soudain si ils pratiquent une activité intensive ou causant une importante fatigue physique. Des internationaux gallois apparaissent également dans ce spot. Ils y montrent la bonne technique de RCP et comment utiliser en toute sécurité un défibrillateur pour faire repartir le cœur.

La Journée mondiale du cœur a en outre coïncidé avec la Semaine du football de base de l'UEFA, et plusieurs associations membres ont consacré des activités à ces deux campagnes. La Fédération de football d'Andorre a promu l'importance de l'alimentation, de la nutrition et de l'hydratation pour un développement sain. Quant à la Fédération de football de Croatie, elle a également sensibilisé les enfants à l'importance d'adopter une alimentation saine et de renoncer au tabac et à l'alcool.

S'exprimant au sujet de la Journée mondiale du cœur, Matthew Philpott, directeur exécutif de Healthy Stadia, a déclaré : « Le football dispose d'un pouvoir unique et d'un potentiel énorme d'obtenir des résultats positifs en matière de santé publique, en encourageant les supporters à pratiquer une activité physique régulière, à manger équilibré et à renoncer au tabac. La contribution de la famille du football européen à la Journée mondiale du cœur a une fois encore été exceptionnelle, et nous avons hâte de travailler avec les associations membres de l'UEFA en 2020 pour atteindre un nombre encore plus grand de supporters. » ⚽



DBU



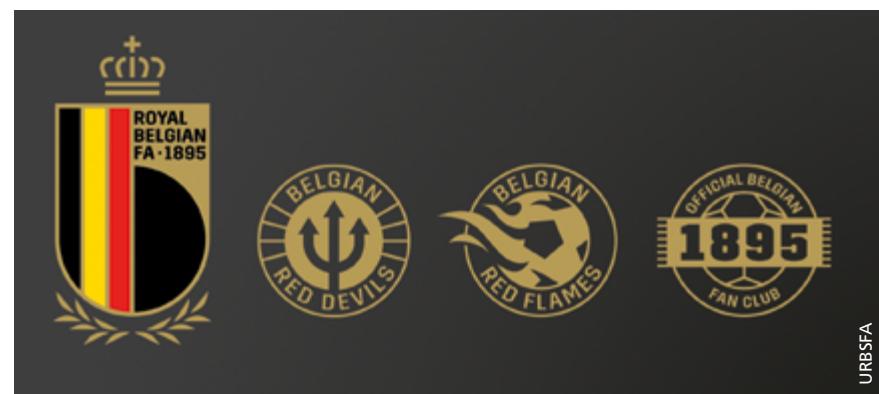
L'UNION BELGE BÂTIT SON AVENIR À L'AUBE DE SON 125^e ANNIVERSAIRE

L'année anniversaire 2020 verra se concrétiser la nouvelle expansion du Belgian Football Centre à Tubize, qui deviendra l'épicentre du football belge.

PAR BERT BOUSERIE ET PIERRE CORNEZ

Ce centre constitue un pilier essentiel des ambitions de l'Union belge de football (URBSFA) afin de devenir dès 2022 l'une des associations de football européennes de premier plan. En prévision de son 125^e anniversaire, l'URBSFA a déjà adopté une nouvelle identité visuelle, tant pour elle que pour les Diables rouges, les Red Flames et le 1895 Official Belgian Fan Club et publié un album photos illustrant le riche patrimoine du football belge. Enfin en 2020, elle marquera le coup en organisant différentes activités, où les supporters auront aussi leur mot à dire.

Le déménagement de la VAR à Tubize dès la saison 2021-2022 avait déjà été annoncé. Mais le Belgian Football Centre va dorénavant jouer un rôle encore plus grand pour l'avenir du football belge. En effet, dès mars 2021, les activités de gestion et d'administration de l'Union belge iront y rejoindre les activités sportives. Ce ne sont pas seulement quatre nouveaux terrains qui sont prévus sur le site, mais également un centre de congrès, de nouveaux vestiaires et un tout nouveau bâtiment fédéral. Celui-ci sera placé sous le signe de l'écologie et du bien-être des membres du personnel. Outre les panneaux solaires, plusieurs solutions de mobilité électrique seront mises à disposition au sein même du centre ainsi qu'aux alentours. En collaboration avec la province et plusieurs autres partenaires, l'URBSFA a élaboré un plan général de mobilité facilitant la circulation au sein du cœur du football belge. L'URBSFA a également attaché une attention particulière au bien-être de ses 150 collaborateurs. Un restaurant ainsi que de nombreuses infrastructures sportives ont notamment été prévus, comme une salle de fitness, un terrain de padel, un terrain de tennis et plusieurs terrains de football supplémentaires.



Peter Bossaert, CEO de l'URBSFA : «Depuis sa fondation, l'URBSFA est devenue la plus grande fédération sportive du pays, et les Diables rouges sont en tête du classement mondial depuis plus d'un an. Mais, en tant qu'association, nous voulons aller plus loin et devenir l'une des fédérations européennes de premier plan d'ici 2022. Investir dans notre centre de Tubize y contribuera.»

Une nouvelle image

Le 125^e anniversaire constitue l'occasion idéale de moderniser l'image de l'Union et de ses trois marques : les Diables rouges, les Red Flames et le 1895 Official Belgian Fan Club.

Il ne s'agit pas d'une révolution radicale mais plutôt d'une évolution étant donné que les trois éléments fondamentaux de l'ancien emblème de l'Union belge de football, à savoir la couronne, les lauriers et les trois couleurs belges, sont conservés. Les lettres KBVB (en néerlandais) et URBSFA (en français) sont remplacées par les lettres RBFA (Royal Belgian Football Association), plus internationales. Sur la gauche, un ballon noir surmonté des trois couleurs belges forme la lettre «B» de Belgique. Ce ballon noir accueille aussi les nouveaux logos des Diables rouges, des Red Flames et du 1895

Official Belgian Fan Club. L'Union belge de football utilise dès à présent cette nouvelle identité visuelle dans toutes ses communications. Par ailleurs, le site internet flambant neuf de l'URSBFA est accessible depuis le 8 novembre à l'adresse suivante : www.rbfa.be.

Manu Leroy, directeur Marketing et communication de l'Union belge de football : «Au fil des ans, l'Union a conçu plusieurs nouvelles marques : les Diables rouges, les Red Flames et le 1895 Official Belgian Fan Club. Celles-ci ont toujours bénéficié d'un logo qui leur était propre, mais qui n'avait rien à voir avec celui de l'URBSFA. C'est pourquoi nous avons recherché une identité visuelle commune. Dans le cadre de notre 125^e anniversaire, nous avons décidé d'adopter cette nouvelle identité avec quatre logos modernes, qui reflètent visuellement notre appartenance à une même grande famille. Le style <ligne claire> du dessinateur Hergé rend notre nouvelle identité plus belge que jamais.»

En préparation des festivités de son 125^e anniversaire, le gala du Soulier d'Or en janvier sera placé sous le signe du 125^e anniversaire de l'URBSFA. De nombreuses autres activités sont également prévues, notamment une exposition, une pièce de théâtre et un match des légendes. ☕

L'ÉQUIPE DU SIÈCLE

Du 4 octobre au 20 novembre, des supporters de l'équipe nationale de Pologne ont eu l'occasion de sélectionner le meilleur onze des 100 dernières années. L'équipe retenue a été dévoilée le 6 décembre lors de la célébration du centième anniversaire de la Fédération polonaise de football (PZPN).

PAR EMIL KOPANSKI ET MICHAL ZACHODNY

L'histoire du football polonais a été marquée par de nombreux succès – trois médailles olympiques et deux troisièmes places à la Coupe du monde – et le centenaire de la Fédération polonaise de football était le moment propice pour rendre hommage aux plus grands joueurs de l'histoire du pays.

Un jury de 27 experts en football et des milliers de supporters ont décidé qui devrait composer l'équipe du siècle. Le sénateur Andrzej Person présidait le jury avec, comme membres de ce dernier, les anciens entraîneurs de l'équipe nationale Antoni Piechniczek, Jacek Gmoch, Paweł Janas, Jerzy Engel, Adam Nawalka et Henryk Apostel, aux côtés des membres de la Commission des médias et du marketing de la PZPN ainsi que de plusieurs journalistes polonais.

L'équipe de Pologne du siècle

Józef Mlynarczyk (20/09/1953, 42 sélections), fit partie de l'équipe de Pologne pour les Coupes du monde 1982 et 1986, gagnante d'une médaille de bronze en 1982. Gardien numéro un de la Pologne entre 1980 et 1986, il se rendit célèbre par son dévouement, évitant même une fois avec un doigt cassé. Il obtint un brillant succès avec le FC Porto, en remportant la Coupe des clubs champions européens en 1987.

Lukasz Piszczek (03/06/1985, 66 sélections, 3 buts en équipe nationale) joua pour la Pologne lors de quatre tournois majeurs : Coupe du monde 2018, EURO 2008, EURO 2012 et EURO 2016. Meilleur buteur du tour final du Championnat d'Europe M19 en 2004, il commença sa carrière comme attaquant avant de devenir arrière latéral droit.

Władysław Zmuda (06/08/1954, 91/2) joua lors de quatre Coupes du monde (1974, 1978, 1982 et 1986), remportant une médaille de bronze en 1974 et en 1982, ainsi qu'une médaille d'argent lors du Tournoi olympique en 1976. C'est l'un des footballeurs polonais les plus titrés, qui a disputé le nombre record pour la Pologne de 21 matches de Coupe du monde.

Jerzy Gorgon (18/07/1949, 55/6). Médaillé d'or et d'argent aux Jeux olympiques de 1972 et de 1976, il disputa les Coupes du monde 1974 et 1978, remportant la médaille de bronze en 1974.

Antoni Szymański (13/01/1951, 82/1) fit partie de l'équipe de Pologne lors des Coupes du monde 1974 (médaille de bronze) et 1978 ainsi que lors des Tournois olympiques de 1972 et de 1976, où il remporta des médailles d'or et d'argent.

Henryk Kasperczak (10/07/1946, 61/5), disputa les Coupes du monde 1974 et 1978 et les Jeux olympiques de 1976, remportant la médaille de bronze à la Coupe du monde 1974 et d'argent aux Jeux olympiques de 1976. Il remporta également deux fois le titre de champion de Pologne avec Stal Mielec, club avec lequel il atteignit aussi les quarts de finale de la Coupe UEFA en 1975/76.

Kazimierz Deyna (né le 23/10/1947, décédé le 01/09/1989, 97/41), disputa les Coupes du monde 1974 (médaille de bronze) et 1978, ainsi que les Jeux olympiques de 1972 et de 1976, où il remporta des médailles d'or et d'argent. Meilleur buteur du Tournoi olympique de 1972 à Munich, il fut sélectionné au sein du onze idéal de la Coupe du monde 1974.



Zbigniew Boniek (03/03/1956, 80/24), fit partie de l'équipe de Pologne lors des Coupes du monde 1982 et 1986, remportant une médaille de bronze en 1982. Sélectionné par la FIFA comme l'un des 100 meilleurs joueurs de l'histoire. Il remporta la Coupe des clubs champions européens avec Juventus en 1985, réalisa un triplé contre la Belgique lors de la Coupe du monde 1982 et fut sélectionné au sein du onze idéal du tournoi.

Grzegorz Lato (08/04/1950, 100/45), disputa les Coupes du monde 1974, 1978 et 1982 ainsi que les Jeux olympiques de 1972 et de 1976. Il fut médaillé de bronze lors des Coupes du monde 1974 et 1982 et meilleur buteur en 1974, médaillé d'or et d'argent aux Jeux olympiques de 1972 et de 1976. Il marqua dix buts dans trois tours finaux de la Coupe du monde, ce qui constitue un record.

Robert Lewandowski (21/08/1988, 112/61), disputa la Coupe du monde de 2018, l'EURO 2012 et l'EURO 2016. Meilleur buteur de tous les temps de l'équipe nationale de Pologne, meilleur réalisateur de l'EURO 2016 et du tour de qualification de la Coupe du monde 2018.

Włodzimierz Lubanski (28/02/1947, 75/48) disputa la Coupe du monde 1978 et remporta la médaille d'or du Tournoi olympique de 1972. Lubanski effectua ses débuts en équipe nationale à 16 ans et 188 jours, ce qui constitue toujours le record de tous les temps. Élu meilleur joueur de Pologne lors du cinquantième anniversaire de l'UEFA, il remporta également le prestigieux prix de fair-play de l'UNESCO pour avoir, lors du match entre la Pologne et le Danemark en 1977, choisi de ne pas marquer un but afin de ne pas blesser le gardien danois. ⚽

ALBANIE

www.fshf.org

UN TERRAIN DE SPORT POUR LE CENTRE DE RÉINSERTION DES JEUNES DE KAVAJË

PAR ANDI VERCANI



Le président de la Fédération albanaise de football (FShF), Armand Duka, a inauguré un nouveau terrain de sport à Kavajë, au centre de réinsertion pour les jeunes. Ce terrain offre aux jeunes la chance de pratiquer le football dans de bonnes conditions.

Dans son allocution, le président de la FShF a mis en relief l'objectif de la fédération, qui est d'améliorer l'infrastructure pour le football des enfants et le football de base en général : « *C'est pour moi un plaisir d'être présent en cette journée particulière. Les enfants sont au centre des préoccupations de la FShF ; peu importe où ils se trouvent et qui ils sont, ils devraient pouvoir jouer au football.* Jusqu'à présent, nous avons dû nous concentrer sur l'amélioration de notre infrastructure pour le football professionnel, mais notre principal devoir maintenant est



à la requête du directeur du centre de réinsertion. Ici, les enfants jouent au football et, avec le centre, nous avons le devoir de les éduquer ou de les rééduquer et de faciliter leur réinsertion. »

En réponse à ces propos, l'un des jeunes vivant dans le centre, a confié au président de la FShF : « *Nous avons le privilège de vous avoir à nos côtés aujourd'hui. C'est pour nous une journée particulière, parce que vous réalisez pour nous un important projet.*

de créer une infrastructure pour le football des enfants et le football de base. »

« Notre Comité exécutif n'a pas hésité le moins du monde à répondre favorablement

Je remercie la Fédération albanaise de football de nous fournir un meilleur terrain pour nous entraîner et jouer. Toute la ville va nous envier ! »

ALLEMAGNE

www.dfb.de

LE PRIX D'HONNEUR JULIUS HIRSCH POUR LES « TOTEN HOSEN »

PAR THOMAS HACKBARTH



« Nous sommes très honorés. Avec ce prix, le DFB a créé quelque chose d'important et de bien », a déclaré Campino quand, lui et son groupe musical, les « Toten Hosen », ont reçu des mains du président de la Fédération allemande de football (DFB), Fritz Keller, le prix d'honneur Julius Hirsch 2019.



Par ce prix, qui est remis chaque année depuis 2005, le DFB rend hommage à des clubs et à des initiatives qui s'engagent publiquement en faveur de la démocratie et de la dignité humaine, et contre le racisme et l'antisémitisme. L'un des groupes musicaux qui connaissent le plus de succès en Allemagne a reçu la distinction pour son engagement résolu contre les positions d'extrême droite dans le football. Depuis 1990, les « Toten Hosen » sont arrivés onze fois en tête des meilleures ventes d'albums en Allemagne. Récemment, le groupe s'est produit lors du concert open air « Wir sind mehr » à Chemnitz.

Au début de la soirée de gala de près de deux heures, le président du DFB en a appelé à davantage de courage civil. « *Nous, les démocrates, devons aujourd'hui*

nous insurger, nous ne devons plus nous taire, nous devons couper la parole à ceux qui font des plaisanteries de mauvais goût », a déclaré Fritz Keller devant les 300 invités rassemblés au Jardin des palmiers à Francfort, parmi lesquels se trouvait également Zvi Cohen, survivant du camp de concentration de Theresienstadt.

L'équipe de loisirs du FC Ente Bagdad, formée par quelques étudiants en 1973, a reçu à Francfort le prix Julius Hirsch. « *Ce prix, a déclaré le co-fondateur Ronald Uhlich, est un encouragement pour toutes les choses que nous avons encore l'intention de faire.* » En janvier, le FC Ente Bagdad s'engagera aussi, à travers de nombreuses actions, lors de la Journée du souvenir de la libération du camp d'Auschwitz.

RECORD D'AFFLUENCE POUR L'ÉQUIPE FÉMININE

PAR WENDY TAYLOR

 Le 9 novembre 2019 est entré dans les livres d'histoire grâce un nouveau record d'affluence pour un match à domicile de l'équipe nationale féminine de football : au stade de Wembley, 77 768 spectateurs ont suivi le match amical entre les « Lionnes » et l'Allemagne.

Le précédent record de 45 619 spectateurs avait été établi en 2014 avec les mêmes équipes et au même endroit.

Lors de cette rencontre, l'Association anglaise de football (FA) a rendu hommage à d'anciennes joueuses ou entraîneurs qui ont joué un rôle prépondérant dans le développement du football féminin dans le pays. Plus de 60 vedettes du football

féminin anglais se trouvaient dans l'assistance et elles ont fait l'objet, à la mi-temps, de chauds applaudissements de la part des spectateurs de ce match joué à guichets fermés.

Le match a vu l'équipe hôte se faire battre 1-2 après une lutte serrée face à une équipe deux fois championne du monde.

La directrice du football féminin de la FA, Sue Campbell, a déclaré à l'occasion de cet événement historique : « Nous sommes ravies d'avoir battu le record d'affluence pour un match de l'équipe nationale féminine d'Angleterre. Voir Wembley avec autant de monde et vivre



une atmosphère aussi formidable a été un vrai bonheur. J'ai ressenti cela comme un moment vraiment historique dans le développement du football féminin.

« Avoir eu le plaisir d'assister au match aux côtés d'un aussi grand nombre d'anciennes joueuses a été vraiment très spécial. J'aimerais remercier tous les supporters qui se sont joints à nous et qui nous ont aidés à entrer dans l'histoire. »

UNE IMPULSION POUR LE FOOTBALL FÉMININ

PAR SIMON-PETER CHARAMZA

 Le 24 mai 2020 à 18 heures, la finale de Ligue des champions féminine de l'UEFA se jouera au Viola Park de Vienne. Les deux meilleures équipes féminines de club s'affronteront lors de la première finale interclubs européenne disputée en Autriche depuis 1995.

Lors du lancement de cet événement, dans le stade où la finale aura lieu, une première impulsion destinée à sensibiliser le public a été donnée par le secrétaire général de la Fédération autrichienne de football (ÖFB), Thomas Hollerer, Markus Kraetschmer, président du conseil d'administration du FK Austria Vienne, la championne du monde et lauréate de la Ligue des champions féminine de l'UEFA, Fatmire « Lira » Alushi, l'ambassadrice de l'ÖFB pour la finale, Nina Burger, ainsi que les internationales autrichiennes Viktoria Schnaderbeck, Manuela Zinsberger (toutes deux d'Arsenal WFC) et Carina Wenninger (FC Bayern Munich), qui participent à la Ligue des champions féminine.

« L'attention suscitée par cette finale est plus importante que jamais. L'UEFA et l'ÖFB font aussi beaucoup pour faire progresser le football féminin. L'objectif est de faire en sorte que le football féminin prenne une place encore plus importante. Les joueuses de l'équipe nationale d'Autriche sont de formidables exemples pour les jeunes filles. Vienne est une belle ville, le stade est sensationnel – le 24 mai sera un festival de football », a relevé Lira Alushi, qui avait obtenu le titre en Ligue des champions féminine avec Turbine Potsdam en 2010.

« Notre objectif est de remplir le stade. Cette finale doit donner une nouvelle impulsion au football féminin autrichien. Une finale disputée devant un formidable public peut avoir une importante valeur d'exemple », a estimé Thomas Hollerer.

Pour les équipes de club, il y aura par ailleurs, en plus de billets à des conditions avantageuses, des prix attrayants à gagner dans le cadre de l'opération « Team Challenge ». Pour les commandes

de 10 à 30 billets, un tarif spécial de 6 euros par billet sera appliqué et, d'autre part, un ballon signé par les joueuses de l'équipe nationale sera offert. En outre, toutes les commandes prendront part à un concours, où l'on pourra gagner cinq prix exceptionnels comme une rencontre avec l'équipe nationale féminine.

En plus, l'ÖFB lancera dans les mois à venir une série d'activités promotionnelles afin de faire la promotion de la finale. En l'occurrence, l'ÖFB pourra compter sur le soutien de l'internationale autrichienne comptant le plus grand nombre de sélections, Nina Burger, en tant qu'ambassadrice officielle de la finale. L'ÖFB utilisera comme plate-forme les matches internationaux de l'équipe masculine, de l'équipe féminine et des équipes M21 ainsi que ses propres canaux des réseaux sociaux, ses publications et ses pages Internet pour assurer une promotion permanente. Plus d'informations sur oefb.at/uwclf2020.

AZERBAÏDJAN

www.affa.az

LE PROGRAMME DES BÉNÉVOLES PRÉSENTÉ AUX ÉTUDIANTS

PAR FIRUZ ABDULLA

 Entre le 15 octobre et le 15 novembre, l'équipe opérationnelle mise sur pied dans le cadre des trois matches de groupes de l'EURO 2020 et du quart de finale qui se déroulera au Stade olympique de Bakou a présenté le programme des bénévoles aux étudiants, aux organisations étudiantes et aux enseignants dans 18 établissements d'enseignement supérieur. Plus de 5000 étudiants ont suivi ces présentations.

La présentation a couvert l'histoire du Championnat d'Europe, les programmes des bénévoles des précédentes éditions de l'EURO et le programme élaboré pour l'EURO 2020.

Les membres de la Fédération de football d'Azerbaïdjan (AFFA) responsables de l'organisation et de la coordination avec l'UEFA ainsi que l'ambassadeur du



programme local des bénévoles de l'EURO 2020, Taleh Yuzbeyov, ont également pris part à ces présentations. Ils ont évoqué l'importance de telles manifestations pour aider les étudiants à acquérir de l'expé-

rience dans les domaines sportifs et non sportifs, à utiliser efficacement leur temps de loisirs et à améliorer leurs connaissances techniques et leurs compétences lors de manifestations à grande échelle et à dimension nationale. Ils ont également partagé leurs expériences personnelles et leurs souvenirs d'anciens bénévoles.

À la date butoir du 30 novembre, plus de 6000 candidats s'étaient inscrits pour le programme. La procédure des interviews a commencé le 30 septembre et s'est poursuivie jusqu'au 28 décembre. Parmi les candidats, on dénombre près de 600 postulants internationaux issus de plus de 15 pays – principalement de Russie, d'Ukraine et d'Asie. Actuellement, des interviews en ligne sont organisées à leur intention, dans le but de sélectionner 300 bénévoles.

CROATIE

www.hns-cff.hr

PRÉSENTATION DES INITIATIVES CARITATIVES 2019

PAR NIKA BAHTIJAREVIC

 Lancée il y a plus d'une dizaine d'années par les joueurs et l'équipe des entraîneurs de l'équipe nationale croate comme moyen de centraliser les demandes de dons, la fondation « Vatreno Srce » donne aux « Vatreni » une chance de faire bon usage de leur notoriété – et avec la saison des fêtes qui approche, l'équipe a

mis sur pied plusieurs activités afin de collecter des fonds pour de nombreuses causes.

En octobre, l'équipe a mis aux enchères les maillots qu'elle a portés lors de son match contre la Hongrie qui s'est disputé à Split. Plus de 31 000 euros ont été récoltés par le biais de cette vente aux enchères, ces dernières étant montées pour le seul maillot de Luka Modric jusqu'à 6000 euros, permettant au site de la vente aux enchères d'établir un nouveau record.

L'équipe a poursuivi ses efforts caritatifs avant le match de qualification contre

la Slovaquie. Le 11 novembre, l'hôtel Westin à Zagreb a accueilli une centrale d'appel pour la fondation « Vatreno Srce », les joueurs de l'équipe nationale et des membres de l'encadrement réceptionnant les appels en vue de collecter des fonds pour les projets de la fondation. Plus de 70 000 euros ont été récoltés pour l'hôpital des enfants Kantidra à Rijeka et pour la fondation 'Korak u zivot' (S'engager dans la vie), qui aide des enfants sans protection parentale.

Les « Vatreni » ont certainement récolté ce qu'ils ont semé – leurs efforts caritatifs ont été récompensés par l'excellent soutien des supporters et par deux importants succès à domicile qui ont aidé l'équipe à gagner sa place dans le onzième tournoi majeur auquel elle participera depuis l'indépendance de la Croatie.



AIDE AUX ENFANTS DES QUARTIERS DE LOGEMENTS SOCIAUX

PAR ANNE TJELL

 Le 18 novembre, le Danemark s'est qualifié pour l'EURO 2020 et les Danois s'apprêtent à vivre un été enthousiaste en matière de football.

Quelques jours plus tôt, la place du Danemark dans le tour final du Championnat d'Europe n'était pas encore assurée et l'ambiance était tendue dans le stade lors du match de qualification contre Gibraltar à Copenhague, le 15 novembre.

Pendant la pause de la mi-temps, toutefois, il y a déjà eu de quoi faire la fête, la Confédération sportive du Danemark (DIF) ayant reçu un don de 45 500 euros de la Fondation UEFA pour l'enfance. Cet argent est destiné à l'initiative « get2sport » et, en particulier, à ses camps de football mis sur pied par la DIF, en coopération avec l'Union danoise



Anders Kjærbye, fotobilleder.dk

de football (DBU).

Le président de la DIF, Niels Nyggard, est venu sur le terrain pour recevoir le prix, accompagné d'un groupe d'enfants du club BK Union. C'est Jesper Moller Christensen, président de la DBU, qui a remis le prix, la DBU ayant désigné « get2sport » pour le don de l'UEFA.

Ce projet de la DIF a été sélectionné en raison de l'important rôle social qu'il joue en offrant la possibilité de faire du sport à des enfants et à des jeunes gens vivant dans des quartiers de logements sociaux. Inclusion et intégration sont les mots clés et aussi bien la DIF que la DBU sont ravies de pouvoir inviter un plus grand nombre d'enfants et de jeunes gens à faire partie de la communauté du football.

Le don permettra à la DBU d'organiser davantage de camps de football «get2sport». L'ambition est de mettre sur pied 17 camps en 2020 avec plus de 1000 participants des quartiers de logements sociaux.

L'an prochain, les camps de football «get2sport» célébreront leur dixième anniversaire.

NOUVELLE AFFLUENCE-RECORD CETTE ANNÉE

PAR MAARJA SAULEP

 Le football estonien a connu cette année une augmentation de l'affluence, des records ont été battus au niveau de la ligue et les chiffres ont atteint de nouveaux sommets pour les matches des équipes nationales masculine et féminine.

En moyenne, 9690 spectateurs ont suivi les matches à domicile de l'équipe nationale masculine lors du tour de qualification en 2019, ce qui constitue un nouveau record à la fois pour une année et pour un tour de qualification. En juin, 8378 spectateurs ont assisté au premier match des éliminatoires entre l'Estonie et l'Irlande du Nord. En septembre, 11 006 supporters ont suivi le match entre l'Estonie et les Pays-Bas et 7314 spectateurs étaient présents pour la partie entre l'Estonie et le Bélarus. Par ailleurs, le record d'affluence pour un match de l'équipe nationale au stade national A. Le Coq Arena a également été battu, 12 062 spectateurs s'étant déplacés pour voir l'Estonie accueillir l'Allemagne.



Jana Pipar-EJL

L'équipe nationale féminine a également établi un nouveau record pour ses matches à domicile, 1881 spectateurs étant venus voir les championnes européennes en titre, les Pays-Bas, à la A. Le Coq Arena.

« Un grand merci à tous ceux qui ont soutenu cette année des tribunes les équipes nationales », a déclaré Anne Rei, secrétaire générale de l'Association estonienne de football (EJL).

Par ailleurs, dans le football interclubs, les trois plus hautes catégories de jeu masculines ont enregistré la meilleure moyenne de spectateurs de tous les temps.

Un grand coup de pouce a été fourni par le projet Grow de l'UEFA, lancé en coopération avec les clubs, projet qui a permis la mise en place de responsables du développement au sein de la communauté.

« Le projet de développement de la ligue dans le cadre du projet Grow de l'UEFA montre bien les mesures importantes qui peuvent être prises avec le savoir-faire et la coopération de l'UEFA, de notre association et des clubs. Cela a déjà eu un impact considérable, non seulement sur l'affluence, mais aussi dans le rapprochement des clubs et de leurs communautés », a déclaré Anne Rei.

FRANCE

www.fff.fr

DES ÉQUIPEMENTS POUR 11 200 CLUBS

PAR LAURA GOUTRY



L'opération "Clubs 2^e étoile", à laquelle la Fédération française de football (FFF) a consacré 10 millions d'euros, a permis de doter plus de 11 200 clubs amateurs en matériel sportif et en équipements.

Lancée à l'initiative de Noël Le Graët, le président de la fédération, en septembre 2018 grâce aux retombées de la victoire des Bleus à la Coupe du monde en Russie, l'opération "Clubs 2^e étoile" a remporté un grand succès.

Dotée par le comité exécutif de la FFF d'un financement exceptionnel de 10 millions d'euros sur deux saisons (2018/19 et 2019/20), elle a permis à 11 216 clubs amateurs, de métropole et d'outre-mer, de bénéficier de matériel sportif (kits d'entraînement, mini-buts, ballons...) ou de textiles (maillots, shorts, chaussettes) pour leurs licenciés.



Au total, 14 653 bons de dotations ont été réservés par les clubs pour pouvoir recevoir 11 906 ensembles textiles Nike (dont 164 envoyés directement à Tahiti et en Nouvelle-Calédonie) et 2747 lots de matériel.

85 % des 13 218 clubs visés par la FFF

ont bénéficié de ce dispositif de proximité d'une envergure sans précédent. Par ailleurs, 400 000 euros sous la forme de bons de formation, à destination des éducateurs, des dirigeants et des arbitres, ont été distribués dans le cadre de cette opération.

GÉORGIE

www.gff.ge

PARTAGE D'EXPÉRIENCE

PAR LE SERVICE DE PRESSE



Dans le cadre de la communication de l'équipe nationale géorgienne de football avec ses supporters, des joueurs ont visité l'école publique numéro 157 à Tbilissi après leur qualification pour les barrages de l'EURO 2020.

Le gardien Giorgi Loria, le milieu de terrain Giorgi Aburjania et l'attaquant Giorgi Kvilitaia ont suivi une leçon et ont partagé leur expérience avec les jeunes.

Ces footballeurs qui, actuellement, jouent respectivement dans les championnats chypriote, néerlandais et belge, ont évoqué les premières étapes de leurs carrières et répondre à de nombreuses questions.

La manifestation a été suivie par plus de 100 enfants de 10 à 14 ans, qui ont reçu des posters dédicacés et des billets de matches en guise de cadeaux. Par ailleurs, la Fédération de football de Géorgie a fait don d'équipements de sport à l'école.



UNE PREMIÈRE POUR DES ARBITRES DE GIBRALTAR

PAR STEVEN GONZALEZ



Les directeurs de jeu gibraltariens Jason Barcelo (arbitre) et Andrew Parody (arbitre assistant) sont entrés dans les annales en octobre en devenant les premiers arbitres gibraltariens à diriger une rencontre internationale.

Avec l'aide de deux arbitres de Saint-Marin (l'arbitre assistant Salvatore Tuttifrutti et le quatrième arbitre Luca Barbano) pour compléter le traditionnel quatuor d'arbitres, Jason Barcelo a dirigé le match amical entre la Colombie et le Chili disputé à l'Estadio Jose Rico Perez à Alicante, en Espagne.

Le lendemain, le quatuor s'est déplacé à Elche, plus précisément à l'Estadio Martinez Valero, afin de diriger la partie entre l'Équateur et l'Argentine. Bien qu'étant le quatrième arbitre pour ce match, Jason Barcelo, qui figure sur la liste des arbitres FIFA depuis un certain temps déjà, a dû prendre la place de l'arbitre Luca Barbano en deuxième mi-temps, l'arbitre de Saint-Marin s'étant blessé.



Avoir enfin la chance de diriger une rencontre internationale a été un moment incroyable pour Jason Barcelo qui a confié : « Ce fut une expérience inoubliable. On ne peut la décrire que si on l'a vécue. C'est aussi une formidable expérience que d'arbitrer des équipes de premier plan avec des joueurs de haut niveau. Le match entre la Colombie et le Chili a été suivi par 23 000 spectateurs. La rencontre a été très tendue, ce qui constitue un défi pour un arbitre. Toutefois, fort de mon expérience, j'ai bien contrôlé le

match avec l'aide de mon équipe. J'ai également dû entrer en jeu en deuxième mi-temps du match entre l'Argentine et l'Équateur en raison de la blessure de Luca Barbano. Les deux matches ont été pour moi et pour mon équipe

une expérience et un apprentissage en vue de futurs rendez-vous internationaux. »

Arbitre assistant lors des deux matches, Andrew Parody a également été ravi de sa propre expérience d'être engagé pour la première fois dans un match international de haut niveau : « L'atmosphère, les chansons et les chants de la foule de dizaines de milliers de spectateurs suscitent de l'enthousiasme pour diriger de telles rencontres. J'entends continuer à diriger des matches comme ceux-ci. »

LA FIN D'UNE ÉPOQUE

PAR TERJI NILSEN



La fin des qualifications pour l'EURO 2020 en novembre a également marqué la fin d'une époque pour l'équipe nationale masculine des îles Féroé. Le dernier match contre la Suède à la Friends Arena de Stockholm a été le dernier pour l'entraîneur principal Lars Olsen et le capitaine Atli Gregersen.

Lars Olsen a pris en main l'équipe nationale des îles Féroé en 2011 et son règne pendant huit ans en fait l'entraîneur principal ayant été le plus longtemps en fonction à la tête de l'équipe nationale. Les meilleurs résultats obtenus sous sa direction ont été, indiscutablement, les deux succès contre la Grèce lors du tour qualificatif pour l'EURO 2016 – 1-0 à Athènes et 2-1 à Torshavn.

L'entraîneur danois a annoncé au début octobre qu'il ne renouvellerait pas son



Atli Gregersen

contrat avec la Fédération de football des îles Féroé et il a repris maintenant le club d'Esbjerg en Superliga danoise.

Atli Gregersen, défenseur charismatique, a effectué ses débuts en équipe nationale à un âge relativement avancé, lors d'un match contre la Serbie en juin 2009, quelques jours avant de célébrer ses 27 ans.

Âgé aujourd'hui de 37 ans et comptant 59 sélections, il a décidé de quitter l'équipe nationale et de se consacrer au football interclubs au sein de Vikingur.

La retraite de Gregersen et la fin du règne de Lars Olsen marquent la fin d'une époque au sein de l'équipe nationale féroïenne et en ouvrent un nouveau chapitre. Le nom du nouvel entraîneur de l'équipe nationale des îles Féroé n'a pas encore été révélé et il lui appartiendra de choisir le nouveau capitaine de l'équipe.

LES BÉNÉVOLES DU FOOTBALL DE BASE RÉCOMPENSÉS

PAR NIGEL TILSON



Brian Sloan a obtenu le prix du public lors de la cérémonie de remise des prix du football de base de l'Association de football d'Irlande du Nord (IFA). Le lauréat du prix du public – désigné au terme d'un vote en ligne du public – a été récompensé pour son travail avec le FC Brookvale dans le comté d'Armagh.

Au début des années 1980, Brian et son ami Alan Black ont créé, dans la région de Bessbrook, un club intercommunautaire qui est toujours très dynamique. À l'occasion de la 18^e édition, les prix sponsorisés par McDonald's ont récompensé l'immense contribution des clubs, des entraîneurs et des

bénévoles au sein du football de base dans toute l'Irlande du Nord.

La cérémonie s'est déroulée à l'hôtel de ville de Belfast avec des prix décernés dans neuf catégories. Le trophée du « Bénévole de l'année » est allé à John Honeyford, bénévole dans le milieu du football dans le district de Causeway Coast and Glens, tandis que Stuart Carson s'est vu remettre le prix de la « Reconnaissance particulière ». Stuart a dû faire face l'an dernier au décès dans un accident de la circulation de son fils de neuf ans, Carter ; qui jouait avec les juniors du FC 18th Newtownabbey, entraînés par Stuart qui s'est alors engagé dans la

promotion du don d'organes.

Le prix d'« Entraineur de l'année » a été décerné à Danny Kelly qui a aidé à mettre sur pied une équipe de juniors du FC Bangor Swifts et entraîne l'équipe A de County Down.

Les autres lauréats sont : « Maman de l'année » – Paula Byrne (filles de moins de 12 ans du FC Camlough) ; « Meilleur projet d'inclusion » – association caritative pour la santé mentale TAMHI (qui encourage la prise de conscience des problèmes de santé mentale) ; « Meilleur jeune bénévole » – Jordan Wray (FC Glentoran handicap) et « Club de l'année » – juniors du FC St Malachy's OB.

UNE DIVISION POUR LE FOOTBALL PARALYMPIQUE ET EXPÉRIMENTAL

PAR DIEGO ANTENZOZIO



Dans le dessein d'optimiser le potentiel de développement du football des personnes affectées d'un handicap, la Fédération italienne de football (FIGC) a signé, le 6 novembre dernier, un protocole d'accord avec le Comité italien paralympique (CIP) afin de promouvoir et d'encourager la diffusion de la pratique du football auprès des fédérations paralympiques. L'accord prévoit l'institution d'un groupe de travail afin de recenser les disciplines devant être transférées au sein de la FIGC, les plans de développement et le calendrier correspondant, ainsi que les certificats médicaux nécessaires, les classifications des athlètes et la formation des entraîneurs. Parallèlement, la FIGC a créé une division ad hoc qui pourra être habilitée à organiser des activités de football expérimentales, en complément des activités réglementées par les organismes internationaux qui supervisent les activités pratiquées par les personnes affectées d'un handicap physique, psychique et sensoriel. « Notre fédération est la première au niveau mondial à se doter d'une division paralympique, affirme

le président de la FIGC, Gabriele Gravina. *Le monde du football a le devoir de valoriser la volonté de compétition de ces athlètes et de mettre en valeur les sacrifices consentis par leurs familles.* » La division aura sa propre autonomie et sa propre structure opérationnelle : « *C'est un processus qui part de loin, ajoute Gravina, de la sensibilité développée au sein de la FIGC, de l'activité menée avec les ligues ces dernières années et de la disponibilité manifestée par le président du CIP, Luca Pancalli.* Grâce à la convention signée en 2017 avec le CSI [instance du sport amateur] un tournoi expérimental destiné aux athlètes affectés d'un handicap cognitivo-relational a été mis en place. L'expérience a été positive, poursuit Gravina, et nous a convaincus de faire un pas supplémentaire, en établissant avec le CIP un cadre de collaboration direct et encore plus important. Il n'existe qu'un seul football et le monde du handicap doit en faire partie avec le même respect ; notre message est clair : dorénavant, il existe un rapport s'exprimant également en termes officiels. »

Parmi les premiers objectifs recensés, la nouvelle division vise à faire progresser le tournoi expérimental de football à sept pour les footballeurs et les footballeuses. Il prévoit la participation de 116 clubs et 3000 licenciés répartis en 11 régions, avec plus 80 clubs professionnels et de série D en qualité de mentors. « *C'est un événement historique, a souligné Pancalli, ancien commissaire extraordinaire de la FIGC. La maison du football italien s'ouvre aux activités footballistiques pratiquées par les personnes handicapées.* Nous avons trouvé une voie de partage avec la FIGC parce que nous voulons garantir à toute la famille du football une dignité et une visibilité égales. J'espère compter bientôt la FIGC parmi les fédérations reconnues également par le Comité paralympique. La beauté de ce sport est aussi de savoir toucher aisément le cœur des personnes, comme le prouve l'histoire de nos champions. Aujourd'hui, nous accomplissons le premier pas d'une petite révolution qui, nous l'espérons, pourra faire grandir encore le mouvement paralympique et l'ensemble du sport italien. »

LES TITRES RESTENT DANS LA CAPITALE LETTONE

PAR TOMS ARMANIS



Au terme de la saison du football interclubs letton, les deux titres principaux ont été remportés par des clubs de la capitale Riga – le FC Riga a remporté le championnat pour la deuxième année de rang, tandis que RFS a obtenu son premier trophée important en gagnant la Coupe de Lettonie.

L'an dernier, le FC Riga avait réalisé son premier doublé, en remportant pour la première fois aussi bien le championnat que la coupe. Cette année, ce club est parvenu à conserver son statut de champion national et a consolidé sa saison victorieuse avec l'une des performances les plus remarquables

signées ces dernières années par un club letton dans les compétitions de l'UEFA. L'exploit de ne manquer une place en phase de groupes de la Ligue Europa qu'à cause d'un but de moins à l'extérieur a eu un écho dans toute la Lettonie.

Lors de ses 32 matches en Virsliga cette saison, le FC Riga a enregistré les meilleures statistiques tant en termes de buts marqués qu'en termes de buts encaissés, en terminant la saison avec sept points de plus que RFS et 19 points de plus que le FK Ventspils. Le club a désigné le défenseur Armands Petersons comme son joueur le plus précieux de la saison. D'autres prix

individuels ont été remis à Roberts Ozols, Antonijs Cernomordijs, Felipe Bezerra Brisola et Roman Debelko.

Ayant terminé au deuxième rang du championnat, RFS a obtenu son meilleur classement dans l'histoire du club. De plus, ce club a atteint pour la première fois le stade de la finale de la Coupe de Lettonie qu'il a remportée en battant le FK Jelgava 3-2 après prolongations. Après avoir échoué trois fois successivement au stade des demi-finales, RFS compte maintenant un premier trophée important à son actif. Le FK Jelgava, qui a remporté quatre fois la Coupe de Lettonie, a perdu pour la première fois une finale.

DENNIS SALANOVIC, « FOOTBALLEUR DE L'ANNÉE »

PAR ANTON BANZER



Le 8 octobre, l'Association de football du Liechtenstein (LFV) a remis, pour la onzième fois, ses distinctions. Lors de cette manifestation festive, le LFV distingue le footballeur et, l'entraîneur de club de l'année ainsi que le « Bénévole de l'année ». Un prix spécial « Distinction du LFV » est également remis. Pour l'association, ces distinctions sont une manifestation mondaine importante, lors de laquelle les représentants actuels et anciens de la famille du football du Liechtenstein se rencontrent et conversent en toute convivialité.

Lors de l'édition 2019, Dennis Salanovic, du FC Thoune, a été élu meilleur footballeur de la saison écoulée. Ce joueur offensif, qui a déjà disputé 41 matches internationaux pour le Liechtenstein, a reçu cette distinction pour la première fois. C'est Patrick Winkler qui a été élu entraîneur de l'année. Ce Suisse de 46 ans est parvenu, avec le FC Balzers, à remonter immédiatement en 1^{re} Ligue, après une seule année d'absence. Le public a réservé des applaudissements nourris à



Christoph Arpagaus. Ce dernier a été élu « Bénévole de l'année » pour son engagement pendant de nombreuses années auprès du FC Triesenberg et du FC Balzers. La remise du prix spécial « Distinction du LFV » aux deux joueurs de l'équipe nationale et ex-professionnels Martin Büchel et Martin Rechsteiner a également revêtu un caractère sympathique. C'est avec beaucoup d'esprit

que les deux footballeurs méritants ont commenté le prix qu'ils ont reçu pour les services qu'ils ont rendus pendant de longues années au football du Liechtenstein.

Le programme du gala a été complété par le tirage au sort des matches des quarts de finale de la Coupe du Liechtenstein ainsi que par un coup d'œil sur l'engagement de l'association dans le domaine social.

DES ENFANTS HANDICAPÉS APPRENNENT À AIMER LE FOOTBALL

PAR LE DÉPARTEMENT DES MÉDIAS



Les enfants en situation spéciale peuvent découvrir l'amour du football malgré leurs troubles, qu'ils soient physiques ou du domaine de l'apprentissage. En coopération avec Special Olympics Lituanie, les crèches et les écoles, la Fédération de football de Lituanie (LFF) organise régulièrement des activités spéciales pour les enfants ayant des difficultés d'apprentissage, garçons et filles. Trois clubs professionnels se sont également joints au projet : le FK Zalgiris, actuel champion de Lituanie, le FK Suduva, et le FK Kauno Zalgiris.

Les enfants participent à des activités de football simples, basées sur le divertissement ainsi qu'à d'autres jeux. Les joueurs supervisent et aident les enfants en leur montrant ce qu'il faut faire et agissent en interaction

avec eux en tant que modèles de référence. Chaque festival s'achève avec les prix que les joueurs remettent aux enfants pour les récompenser de leurs efforts.

Les joueurs sont devenus des personnes très appréciées des enfants. « Quand les joueurs ont rencontré pour la première fois les enfants, ils étaient sur la retenue, mais maintenant ils ont appris à leur enseigner le jeu, à les encourager et à les motiver », a déclaré Ausra Kriskoviciene, une coordinatrice de Special Olympics Lituanie.

« Les enfants nous admirent et c'est formidable de voir comment nous pouvons rendre leurs journées plus heureuses. Le football est un jeu pour tout le monde. Il est important que ce sport suscite de formidables émotions », a souligné Dominykas Galkevi-



cius, un ancien international lituanien qui joue maintenant pour le FK Kauno Zalgiris.

DES PROJETS D'INCLUSION AU CŒUR DE L'ENGAGEMENT DE L'ASSOCIATION

PAR KEVIN AZZOPARDI



S'appuyant sur la réponse encourageante et l'impact positif du projet d'inclusion de l'an dernier financé par l'UE « Incluez-moi et je comprendrai », le département de la responsabilité sociale de l'Association de football de Malte (MFA) s'est lancé dans une kyrielle de projets destinés aux réfugiés et aux personnes vulnérables et partiellement financés par l'Union européenne et l'UEFA.

Le projet « All In, All for Football » encourage les clubs locaux à s'engager aux côtés des habitants et des non-ressortissants, principalement des réfugiés, dans des activités liées au football.

Cette initiative, qui fait partie intégrante du programme « Football pour la vie », a engagé jusqu'ici un certain nombre de clubs d'entraîneurs, d'employés, de réfugiés (hommes, femmes et enfants) ainsi que des personnes vulnérables signalées à la MFA par des organisations gouvernementales



telles qu'Appogg et Leap. Pour la deuxième année successive, l'UEFA a financé les projets de la MFA en matière de responsabilité sociale.

Le département de la responsabilité sociale et ses projets d'inclusion ont connu un moment décisif quand « All In, All for Football » a été l'un des six projets désignés pour le « Prix FIFA pour la diversité ».

« Cela a vraiment été un honneur pour nous d'être la seule association de football européenne à être désignée pour le Prix FIFA pour la Diversité pour l'un de nos projets d'inclusion », a déclaré Peter Busuttil, du

département de la responsabilité sociale de la MFA.

« Nous aimerais remercier l'UEFA et l'Union européenne de soutenir nos efforts, les clubs et tous les partenaires, car leur contribution est essentielle pour que nous puissions mettre en œuvre ces projets qui ont été bien accueillis, en particulier par les réfugiés. »

En 2020, la MFA se lancera dans un nouveau projet d'inclusion, également financé par l'UE – « Play Football, Live Football ».

La MFA est aussi l'un des partenaires de « PlayGreen », un projet soutenu par l'UEFA et financé dans le cadre du programme « Erasmus+Sport » de l'Union européenne pour un avenir durable dans le sport. Six organisations ont fait équipe pour susciter une prise de conscience et renforcer les capacités en faveur du développement durable du sport dans toute l'Europe.

PRIORITÉ AUX ENFANTS

PAR LE SERVICE DE PRESSE

 La Fédération moldave de football (FMF) a remporté sans doute la plus belle victoire de son histoire, le ministère de l'Éducation ayant approuvé en novembre l'introduction du football dans les écoles. Le projet consistera en deux leçons de football par semaine dans le cadre des leçons d'éducation physique pour les filles et les garçons de l'école primaire. Le projet sera mis en œuvre dans quelque 100 écoles qui ont signé des accords avec la FMF. En tout, quelque 15 000 enfants seront concernés. Le nombre d'écoles ayant signé des accords avec la fédération ne cesse d'augmenter et un encore plus grand nombre d'écoles seront engagées dans le projet à partir de l'année scolaire 2020/21.

La FMF forme 166 entraîneurs (enseignants d'éducation physique et d'école primaire) qui, après avoir achevé leur formation gratuite,

recevront la licence D de la FMF. Par ailleurs, la FMF fournira gratuitement à chaque école, dix ballons, vingt cônes de marquage pour l'entraînement, dix chasubles pour l'entraînement ainsi que de l'équipement et du matériel pour les enseignants.

L'objectif à court terme de la FMF est de créer de bonnes conditions pour l'enseignement du football dans les écoles primaires.

La poursuite de ce projet est extrêmement importante. La prochaine mesure que la FMF prévoit de prendre est de mettre sur pied des classes de football spécialisées dès 2020.

La FMF a demandé au ministère de l'Éducation de signer un protocole d'accord



pour la mise en œuvre des quatre premiers objectifs de la nouvelle stratégie de développement de la FMF pour la période 2020-24 : le football dans les écoles maternelles, le football dans les écoles primaires, les classes de football spécialisées et les centres de formation de football, faisant ainsi du football pour les enfants la priorité absolue de la FMF pour les quatre années à venir.

L'ART DU MAILLOT DU PAYS DE GALLES

PAR MELISSA PALMER

 En vue du lancement du nouvel équipement que l'équipe nationale galloise arborera lors de ses matches à domicile, l'Association de football du Pays de Galles (FAW) a mis sur pied la première exposition de maillots de l'équipe nationale au Musée national d'histoire de St Fagans, dans la capitale galloise.

L'exposition de deux semaines, intitulée « L'art du maillot du Pays de Galles – Celf Crys Cymru », dont l'entrée était gratuite, a été créée en collaboration avec les partenaires officiels JD et adidas et réalisée par les collectionneurs de maillots gallois Neal Heard et Simon Shakeshaft.

Elle couvrait 60 ans d'histoire des maillots de football gallois et comprenait 28 maillots portés par des joueurs comme Terry Yorath, Ian Rush, Gareth Bale et les deux actuels entraîneurs, Ryan Giggs et Jayne Ludlow.

L'exposition de maillots a mis en valeur l'engagement de la culture aussi bien galloise que populaire et a offert à la FAW de nouvelles possibilités d'animer des

manifestations d'exception pour les supporters. L'exposition a vu la participation de joueurs à la fois actuels et anciens comme Tash Harding, Robert Earnshaw et Joe Ledley, et peut être visionnée sur les réseaux sociaux de la FAW.

Le directeur général de la FAW, Jonathan Ford, a souligné : « Nous sommes ravis que cette exposition ait vu le jour ; elle retrace l'histoire de nos équipes nationales à travers l'art du maillot du Pays de Galles. »



RÉPUBLIQUE D'IRLANDE

www.fai.ie

COURS DU CERTIFICAT EN MANAGEMENT DU FOOTBALL POUR TOUTE L'IRLANDE

PAR GARETH MAHER



L'Association de football de la République d'Irlande (FAI) et l'Association de football d'Irlande du Nord (IFA) ont organisé en commun un deuxième cours pour le Certificat en management du football de l'UEFA (CFM). Trente-huit participants avaient obtenu leur diplôme lors du premier cours en 2015 et, cette fois, les diplômés ont été au nombre de 30.

À la suite de deux ateliers (l'un à Dublin et l'autre à Belfast), la cérémonie de remise des diplômes s'est déroulée à Dublin en décembre, avec des employés des deux associations auxquels se sont joints des représentants des associations de football de la Hongrie, du Portugal, de la République tchèque et de la Roumanie.

Le cours a mis en évidence la bonne coopération entre les deux associations hôtes, tandis que les orateurs invités, avec des experts tels que Sean Hamil, Mikkel Draabye et Raymond Boyle, ont fourni un intéressant éclairage lors de présentations interactives.

Le cours couvrait de nombreux sujets, dont la licence des clubs, la communication, le marketing, les ressources humaines, la gestion stratégique,



l'organisation du football mondial et le fair-play financier.

ROUMANIE

www.frf.ro

PRÉPARER LES JUNIORS À LEURS VIES FUTURES

PAR PAUL ZAHARIA



Comme l'atteste sa vaste stratégie à tous les niveaux du football et également dans des domaines étroitement liés à ce sport, la Fédération roumaine de football (FRF) ne considère pas le football seulement comme un sport, mais également comme une part importante de la vie sociale roumaine. À cet égard, la formation joue un rôle déterminant, en aidant les jeunes gens à se préparer en tant que futurs joueurs professionnels de haut niveau, mais aussi en tant que citoyens et membres fiables de la société roumaine d'aujourd'hui et de demain.

Puisque l'un des buts et des objectifs de la FRF est de développer le football en tant que sport, mais aussi dans une perspective humaine, la fédération va lancer un nouveau projet en janvier afin de développer de nouvelles générations de joueurs qui soient mieux préparés pour la vie en tant que footballeurs professionnels

de haut niveau. Le projet permettra à de jeunes joueurs d'adopter les meilleures stratégies possibles afin de s'assurer une stabilité financière durant et après leur carrière ainsi que de bonnes relations avec les médias, et d'avoir également une vie saine et équilibrée et de bâtir leur carrière en respectant scrupuleusement les valeurs de fair-play et d'intégrité.

En commençant par les moins de 15 ans, chaque fois qu'ils sont appelés en équipe nationale, que ce soit pour des camps d'entraînement, des matches amicaux et/ou officiels, les joueurs devront étudier le code d'éthique de la FRF et également suivre des cours spéciaux obligatoires. Le programme éducatif comprend sept modules : relations médias et réseaux sociaux, antidopage et nutrition, gestion financière, éducation générale, intégrité, coaching mental ainsi qu'équité, diversité et responsabilité sociale.

Chaque équipe nationale junior a

généralement un minimum de cinq rassemblements par année, la plupart d'entre eux comprenant des matches internationaux ou la participation à des tournois internationaux. Avec le soutien de spécialistes (enseignants et autres) dans tous les domaines susmentionnés, la FRF assurera une éducation appropriée pour tous les joueurs sélectionnés. Si des joueurs doivent manquer certains rassemblements, la FRF leur enverra les modules à l'adresse des clubs qui feront en sorte qu'ils reçoivent les mêmes conseils au niveau de leur club.

Ce type d'initiative constitue une première, et dans le long terme, il faut espérer qu'il permettra de former des joueurs et joueuses mieux préparés en tant que sportifs et sportives et, s'ils vont à l'étranger, qu'ils seront capables de s'adapter immédiatement aux nouveaux standards élevés qui les attendent, et par conséquent, de progresser dans leur carrière.

UN SÉMINAIRE SUR L'ASSISTANCE VIDÉO À L'ARBITRAGE

PAR EKATERINA GRISHENKOVA

 Le responsable en chef de l'arbitrage de l'UEFA, Roberto Rosetti se trouvait à Moscou le 1^{er} novembre afin de diriger un séminaire organisé par l'Union russe de football (RFS) sur l'utilisation de l'assistance vidéo à l'arbitrage (VAR). Le chef de projet pour la mise en œuvre de la VAR en Russie, Leonid Kaloshin, était également présent.

L'atelier était divisé en deux parties. La première était consacrée aux arbitres russes, y compris les arbitres figurant sur la liste FIFA. Robert Rosetti s'est ensuite entretenu avec le secrétaire général de la RFS, Aleksandr Alaev, l'entraîneur principal de l'équipe nationale russe masculine, Stanislav Cherchesov, des représentants des clubs de première division



russe ainsi qu'avec des journalistes.

Roberto Rosetti a souligné : « Je suis bien sûr heureux de me trouver à Moscou. La période durant laquelle j'ai travaillé en Russie était extrêmement importante tant sur le plan professionnel que du point de vue humain. Pendant cette période, la RFS a amélioré le niveau de l'arbitrage et nous avions travaillé ensemble de manière transparente et

professionnelle pour le bien du football. Revenir en Russie a suscité en moi une grande émotion. Lors de ce séminaire, les mêmes émotions ont été vécues par les arbitres avec lesquels nous avons travaillé. L'atelier s'est avéré très intéressant, l'UEFA approuvant l'introduction du système de la VAR en Russie. Nous constatons que le projet de mise en œuvre de la VAR dans le pays est sérieux et professionnel. La RFS effectue un excellent travail dans ce sens. Son organisation travaille pour rendre le football juste et honnête et la VAR est un outil important pour atteindre cet objectif.

« La mise en œuvre de la VAR est importante pour le football russe, et pour les arbitres russes. Je suis certain que leur compétence va par conséquent s'accroître. »

RETRACER L'HISTOIRE DE L'ÉQUIPE NATIONALE FÉMININE

PAR PETER SURIN

 Le statisticien de la Fédération slovaque de football (SFZ), Peter Zeman, a rassemblé des données factuelles et chiffrées sur les matches internationaux officiels de l'équipe nationale féminine slovaque. Cette information a échappé à l'attention du grand public et des statisticiens du football slovaque pendant trop longtemps. Toutefois, grâce au travail de Peter Zeman, les lacunes dans l'histoire de l'équipe nationale féminine sont progressivement comblées. De nombreux matches disputés peu après la formation de l'équipe nationale n'avaient pas été archivés et souvent même pas couverts par les médias slovaques.

Les archives de l'UEFA ont fourni une aide précieuse à Peter Zeman, mais les matches n'ont pas pu tous y être trouvés. Dans les années 1990, il n'y avait pas d'obligation pour les associations membres d'en adresser le compte-rendu à l'instance

dirigeante du football européen. Néanmoins, suite au labeur de Peter Zeman, les statistiques de la SFZ ont été officiellement vérifiées et validées de 2006 à ce jour. Des données depuis 1993 sont également disponibles, mais pas nécessairement complètes. Par conséquent, les statistiques de la SFZ ne correspondent pas forcément à celles de l'UEFA et de la FIFA.

L'ambition de la SFZ est de rechercher progressivement les matches internationaux féminins officiels jusqu'en 1994, année où commença à s'écrire un nouveau chapitre de l'histoire du football slovaque indépendant.

Le premier match officiel de l'équipe nationale féminine

slovaque fut disputé le 21 juin 1993, les équipes tchèque et slovaque s'étant alors rencontrées pour un match amical dans la ville tchèque de Hluk. L'équipe hôte s'était imposée 6-0.

La liste complète des matches de l'équipe nationale féminine depuis 1993 est disponible sur <https://www.futbalsfz.sk/sr-women-and-results>.



SUISSE

www.football.ch

LES FEMMES AU POUVOIR AU FC FRIBOURG

PAR PIERRE BENOIT



Le football féminin prospère – et pas seulement en Suisse. Dans le tour de qualification du Championnat d'Europe, l'équipe nationale féminine suisse occupe, après quatre matches, le premier rang à égalité de points avec la Belgique. Et, depuis peu, les femmes ne donnent pas seulement le ton sur le terrain mais également à l'échelon des dirigeants, comme c'est le cas, par exemple, au FC Fribourg, club fondé il y a 119 ans et qui avait jadis la fierté d'évoluer dans la plus haute catégorie de jeu. Il fut notamment finaliste de la coupe nationale en 1954.

Depuis octobre, six femmes dirigent le club dont les joueurs portent le surnom de « Pingouins ». Aux côtés de la présidente Magdalena Lauper, âgée de 34 ans, on trouve Ewa Pogrzebska (42 ans, secrétaire générale), Monika Barras (53 ans) et Carla Cloutier (45 ans), toutes deux

responsables du marketing, Swann Marchand (32 ans, organisation des matches), et Talia Zalts (21 ans, marketing).

Ce club, jadis si fier, croupit depuis des années dans les profondeurs de la première ligue et de la deuxième ligue interrégionale – la cinquième catégorie de jeu en Suisse – au sein de laquelle il n'est aujourd'hui qu'à un point d'une position de relégable avec 13 points en 13 matches. Du sang neuf ne peut pas lui faire de tort dans l'optique de son 120^e anniversaire l'automne prochain. Depuis plusieurs années, le FC Fribourg vit dans l'ombre du Hockey-Club Fribourg-Gottéron qui, de l'autre côté de la route, attire les supporters en masse, tandis que le FC ne joue souvent que devant une centaine de spectateurs au stade St-Léonard qui compte 10 000 places. Avec le football, la nouvelle équipe dirigeante du FC Fribourg n'a pas encore



FC Fribourg

eu beaucoup à faire. Mais les six femmes vivent depuis quelques années dans la région et, avec leur engagement au FC Fribourg, elles entendent maintenant restituer quelque chose à la ville où elles ont achevé leurs études.

TURQUIE

www.tff.org

UN ENTRAÎNEMENT PAR POSTE POUR LES ÉQUIPES NATIONALES JUNIORS

PAR EGE BULUNAZ



Sous la direction du directeur du développement du football et des équipes nationales juniors de la Fédération turque de football (TFF), Tolunay Kafkas, un entraînement spécial par poste a été introduit pour les joueurs des équipes nationales juniors afin de contribuer à leur développement.

Les premiers à bénéficier de cette formation ont été les avant-centres de toutes les classes d'âge. Tolunay Kafkas a dirigé la séance d'entraînement, à laquelle ont participé dix avant-centres et deux gardiens.

Les séances d'entraînement pour les autres postes suivront sous peu.

Tolunay Kafkas a exprimé sa gratitude à tous les représentants et entraîneurs des clubs pour leur soutien et leur coopération à cette initiative.



TFF

ANNIVERSAIRES EN JANVIER

1 MERCREDI Aurelio De Laurentiis (Italie) 40 ans Dariusz Mioduski (Pologne) Davor Šuker (Croatie)	2 JEUDI David Mujiri (Géorgie)	3 VENDREDI Andreas Demetriou (Chypre) 50 ans George Pirtskhalava (Géorgie) Gerhard Sager (Suède)	4 SAMEDI José Fontelas Gomes (Portugal) Alexis Spirin (Russie)	5 DIMANCHE Mette Christiansen (Norvège) David George Collins (Pays de Galles) Peter Oskam (Pays-Bas) 60 ans	6 LUNDI Robert Bayat (Belgique) Sergii Lysenchuk (Ukraine) Rudolf Marxer (Liechtenstein) Michael Zoratti (Autriche)	7 MARDI Andrejs Sipailo (Lettonie)
10 VENDREDI Emil Bozhinovski (Macédoine du Nord) Simone Grana (Saint-Marin) Herbert Hübel (Autriche) Zsolt Szeliid (Hongrie)	11 SAMEDI Olivier Brochart (France)	12 DIMANCHE Juan N. Garcia-Nieto Portabella (Espagne)	13 LUNDI Lilach Asulin (Israël) Niccolo Donna (Italie) Siarhei Ilyich (Biélorussie) Ausra Kance (Lituanie) Drago Kos (Slovénie) Sofoklis Pilavios (Grèce)	14 MARDI Nodar Akhalkatsi (Géorgie) Marc Keller (France) Igor Satkii (Moldavie) Radu Traian Visan (Roumanie)	15 MERCREDI Atanas Furnadzhiev (Bulgarie) 50 ans Mitja Lainščak (Slovénie) Alessandro Lulli (Italie) Phivos Vakis (Chypre)	16 JEUDI Kleomenis Bontiotis (Grèce) Milan Karadzic (Serbie) Kenneth Reeh (Danemark) Petra Stanonik Bosnjak (France)
19 DIMANCHE Artur Azaryan (Arménie) Bujar Kasmi (Albanie) Ansgar Schwenken (Allemagne)	20 LUNDI Pedro Ángel Galán Nieto (Espagne) 60 ans Sofia Karagiorgi (Chypre) Lars-Åke Lagrell (Suède) 80 ans Nina Patalon (Pologne) Maciej Sawicki (Pologne) Ilir Shukru (Albanie) Bjorn Vassallo (Malte) 40 ans	21 MARDI Maria Teresa Andreu Grau (Espagne) Vladimir Iveta (Croatie)	22 MERCREDI Alan Freeland (Écosse) Are Habicht (Estonie) Lassin Isaksen (Îles Féroé) Peter Jehle (Liechtenstein) Anja Kunick (Allemagne) Sebastian Stawicki (Pologne)	23 JEUDI Harry M. Been (Pays-Bas) Teuvo Holopainen (Finlande) Sviatlana Hrynevich (Biélorussie)	24 VENDREDI Anneli Gustafsson (Suède) Nikolai Ivanov (Russie) Katrien Jans (Belgique) Pat Quigley (République d'Irlande) Edi Sunjic (Croatie) Patrick Wattebled (France)	25 SAMEDI Pascal Fritz (France) Gevorg Hovhannisyan (Arménie)
28 MARDI David Attard (Malte)	29 MERCREDI Joaquim Evangelista Da Silva (Portugal)	30 JEUDI Gilles Leclair (France)	31 VENDREDI Mieke De Clercq (Belgique) Vadims Direktorenko (Lettonie) Emilie Doms (France) 30 ans Brian Lawlor (Pays de Galles) Stefan Majewski (Pologne) Alexandros Spyropoulos (Grèce)			

ANNIVERSAIRES EN FÉVRIER

1 SAMEDI Hüseyin Coşkun (Turquie) Karen Espelund (Norvège) Volker Roth (Allemagne) Libor Sionko (République tchèque) Kyros Vassaras (Grèce)	2 DIMANCHE Trygve Børø (Norvège) Barbara Moschini (Italie) Urs Reinhard (Suisse)	3 LUNDI Mark Blackbourne (Angleterre) Steen Dahrup (Danemark) Jelena Oblakovic-Babic (Serbie) Renata Tomasova (Slovaquie) Sergii Vladyko (Ukraine) Daniela Wimmer (Autriche)	4 MARDI Oleh Protasov (Ukraine)	5 MERCREDI Igor Gryshchenko (Ukraine) Václav Krondl (République tchèque) Christopher Rawlings (Angleterre) Peter Rudbaek (Danemark)	6 JEUDI Josep Maria Bartomeu (Espagne) Leonid Kaloshin (Russie) 40 ans Lars-Christer Olsson (Suède) 70 ans Gabriel Weiss (Slovaquie)	7 VENDREDI Michael Gerlinger (Allemagne) Dusko Grabovac (Croatie)
10 LUNDI Götz Bender (Allemagne) Sergio Lopez-Andujar Alonso (Espagne) Domagoj Vuckov (Croatie)	11 MARDI Madeline Ekwall (Suède) Annelie Larsson (Suède) Gazmend Malo (Albanie) Fritz Stuchlik (Autriche)	12 MERCRIDI Panagiotis Chatzialexiou (Allemagne) David McDowell Zor (Slovénie) Borislav Mihaylov (Bulgarie)	13 JEUDI Roman Babaev (Russie) Oleksandr Bandurko (Ukraine) Christian Mutschler (Suisse) 50 ans	14 VENDREDI Livio Bazzoli (Italie) Marinus den Engelsman (Pays-Bas) Wouter Lambrecht (Belgique) Manuel Lopez Fernandez (Espagne) Juan Carlos Miralles (Andorre) Joeri Van De Velde (Belgique) Thomas Weyhing (Allemagne)	15 SAMEDI Susanne Erlandsson (Suède) Orkhan Huseynzade (Azerbaïdjan) Svitlana Shkil (Ukraine) Leif Sundell (Suède) Sonia Testaguzza (Suisse)	16 DIMANCHE Roman Sowinski (Pologne) 60 ans
19 MERCREDI Malky Mackay (Écosse) Janis Mezeckis (Lettonie) Louis Peila (Suisse)	20 JEUDI Lars Arnesson (Suède) Adnan Dzemidzic (Bosnie-Herzégovine) Ion Geolau (Romanie) Eggert Magnusson (Islande) Edward Potok (Pologne)	21 VENDREDI Fernando Gomes (Portugal) Eugène Westerink (Pays-Bas) Ralph Zloczower (Suisse)	22 SAMEDI Ana Caetano (Portugal) Damien Garitte (Belgique) Asim Khudiyev (Azerbaïdjan) Vladimir Sajn (Slovénie) Burim Sejdini (Macédoine du Nord) 40 ans	23 DIMANCHE Viacheslav Daragan (Ukraine)	24 LUNDI Oleg Harlamov (Estonie) Peter Jones (Angleterre) Xavier Palacin (Angleterre)	25 MARDI
28 VENDREDI John Beattie (Angleterre) 60 ans Panagiotis Papachristos (Grèce) 50 ans Markus Stenger (Allemagne)	29 SAMEDI					

PROCHAINES MANIFESTATIONS

8 MERCREDI	9 JEUDI
Alf Hansen (Norvège) Bernhard Neuhold (Autriche) Nelly Viennot (France) Jan Vork (Danemark)	Velid Imamovic (Bosnie-Herzégovine) Antonin Plachy (République tchèque) Olga Tanschi (Moldavie) Duygu Yasar (Turquie)
17 VENDREDI	18 SAMEDI
Sune Hellströmer (Suède) Blazenka Logarusic (Croatie) Aristeidis Stavropoulos (Grèce) Jan W. Wegereef (Pays-Bas)	Mark Boetekees (Pays-Bas) Soldo Dragan (Bosnie-Herzégovine) 40 ans
26 DIMANCHE	27 LUNDI
Florence Hardouin (France) Metin Kazancioglu (Turquie) Massimo Nanni (Saint-Marin) 50 ans Mirosław Ryszka (Pologne) 60 ans Sasa Zagorc (Slovénie) Cyril Zimmermann (Suisse)	Thomas Cayol (France) Manu Leroy (Belgique) 40 ans Krister Malmsten (Suède) 70 ans Alfredo Olivares (Espagne) 40 ans

FÉVRIER

Séances

10.2.2020 à Nyon
Commission des compétitions interclubs

13.2.2020 à Nyon
Tirage au sort des matches de barrage de l'EURO de futsal 2022
Commission HatTrick

14.2.2020 à Nyon
Tirage au sort des 8^{es}, 1/4 et 1/2 finales de la Youth League

28.2.2020 à Nyon
Tirage au sort des 8^{es} de finale de la Ligue Europa

Compétitions

27.1-5.2.2020
Qualifications européennes pour la Coupe du monde de futsal 2020 : tour Élite
Qualifications pour l'EURO de futsal 2022

11-12.2 2020
Youth League : matches de barrage

18-19 + 25-26.2.2020
Ligue des champions : 8^{es} de finale (matches aller)

20.2.2020
Ligue Europa : 16^{es} de finale (matches aller)

27.2.2020
Ligue Europa : 16^{es} de finale (matches retour)

COMMUNICATION

En octobre dernier, **Oren Hasson** a été élu président de l'Association israélienne de football.

8 SAMEDI	9 DIMANCHE
Mike Appleby (Angleterre) Felix Grigore (Roumanie) Johan van Kouterik (Pays-Bas)	Andreu Camps i Povill (Espagne) Danilo Filacchione (Italie) 50 ans Fino Fini (Italie) Moshe Zoaretz (Israël)
17 LUNDI	18 MARDI
Robert Barczi (Hongrie) Antonio Dario (Italie) Gudrun Inga Sivertsen (Islande) Eva Straatsma (Pays-Bas) Terje Svendsen (Norvège)	Petro Ivanov (Ukraine) Patrick Kelly (République d'Irlande) Juan Luis Larrea Sarobe (Espagne) Vasily Melnychuk (Ukraine) Jordi Pascual (Andorre)
26 MERCREDI	27 JEUDI
Per Eliasson (Suède) Ghenadie Scuturul (Moldavie)	Egidius Braun (Allemagne) Enrique Cerezo Torres (Espagne) Allan Lind Hansen (Danemark) Peter Lundström (Finlande)

#EQUAL GAME



RESPECT

